Le rôle des hommes dans la promotion de l'Egalité entre les femmes et les hommes

Etude

Le comportement des pères concernant le congé parental et leur participation aux tâches ménagères et éducatives en corrélation avec leur contact avec l'Initiativ Liewensufank

Mise en oeuvre du programme relatif à la stratégie cadre communautaire en matière d'égalité entre les femmes et les hommes (2001-2006)

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité des chances

Le rôle des hommes dans la promotion de l'Egalité entre les femmes et les hommes

Etude

Le comportement des pères concernant le congé parental et leur participation aux tâches ménagères et éducatives en corrélation avec leur contact avec l'Initiativ Liewensufank

Mise en oeuvre du programme relatif à la stratégie cadre communautaire en matière d'égalité entre les femmes et les hommes (2001-2006)

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité des chances

Projet réalisé avec le soutien de la Comunauté européenne :
Mise en oeuvre du programme relatif à la stratégie cadre communautaire en matière d'égalité entre les femmes et les hommes (2001-2006)

Les informations contenues dans la présente publication ne reflètent pas nécessairement l'avis ou le point de vue de la Commission européenne

Etude réalisée par l'Initiativ Liewensufank (ILU)

Edité par et disponible au
Ministère de l'Egalité des chances
L-2921 Luxembourg
Tél. 478 5814
Fax 24 18 86
info@mega.public.lu
www.mega.public.lu
2006

ISBN 2-919876-76-7

Table des matières - Inhaltsverzeichnis - List of contents

Préface 5

Résumé des résultats 7

Summary of results 9

Zusammenfassung der Ergebnisse 11

Studie 13

Zusammenfassung 15

1. Zielsetzung und methodisches Vorgehen 15

2. Das Kurs- und Beratungsangebot der ILU 16

3. Zusammensetzung der Gruppe der Befragten 17

4. Ergebnisse zum Elternurlaub 19

4.1. Gesetzliche Rahmenbedingungen 19

4.2. Beteiligung am Elternurlaub 19

4.3. Informationsstand bezüglich des Elternurlaubs 21

4.4. Einflussfaktoren bei der Entscheidung für Elternurlaub 23

4.5. Einflussfaktoren bei der Entscheidung gegen Elternurlaub 24

5. Ergebnisse zur Kinderbetreuung und Haushaltsbeteiligung 26

5.1. Vergleich zu anderen Untersuchungen 32

6. Literatur 43

Préface

Si les femmes étaient par le passé majoritairement confrontées à la question de la conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle, cette question touche aujourd'hui de plus en plus d'hommes. Parmi les hommes, nombreux sont ceux qui désirent assumer un rôle beaucoup plus important dans la vie familiale et dans l'éducation de leurs enfants. Aujourd'hui, les hommes se rendent compte que, eux aussi, sont porteurs de rôles déterminés. N'est-il pas un fait que l'image du père en tant que chef de famille et seul pourvoyeur de ressources financières est démodée ?

Au Luxembourg le congé parental a été créé en 1999. La loi portant création du congé parental a été prolongée en 2003. Depuis, le nombre de pères qui se sont engagés dans ce rôle va croissant.

Toutefois, il faut dire qu'il y a un grand fossé entre idéaux et réalité dans notre société, entre la bonne volonté des hommes à assumer un rôle beaucoup plus important dans la vie familiale et la mise en pratique de cette bonne volonté. Cet écart est en grande partie dû aux barrières rencontrées sur le lieu de travail, le congé parental étant considéré comme risque de compromettre une carrière professionnelle. Heureusement, tous ne se laissent pas décourager par ces obstacles et, moins encore, ne se font influencer par les regards compatissants et les remarques suffisantes de la part de leurs collègues. Ils sont nombreux à admettre ouvertement vouloir s'occuper davantage de leurs enfants.

Un des objectifs du projet européen « Le rôle des hommes dans la promotion de l'égalité entre femmes et hommes » est de faire avancer le changement des mentalités et de réduire les stéréotypes existants dans notre société. Aussi voulons-nous montrer à quel point il est important et bénéfique que ce rôle stéréotypé des hommes soit changé, surtout en relation avec l'enfant.
La présente étude, faite dans le cadre du programme européen, sous la responsabilité de l'Initiativ Liewensufank (ILU a.s.b.l.), s'inscrit dans le cadre d'un projet de l'association, qui offre un accompagnement aux hommes profitant du congé parental. Dans cette étude, l'ILU analyse si les pères participant à leur projet montrent une responsabilité différente dans leur rôle de père et si leurs relations avec l'enfant changent.

A l'aube du troisième millénaire, il importe de corriger le déséquilibre toujours présent non seulement sur le marché du travail mais aussi dans la sphère privée. Il convient d'offrir aux hommes et aux femmes les moyens d'exercer leur droit au travail et leur droit à la famille.

Par ailleurs, il s'agit de construire un dialogue avec les entreprises et les partenaires sociaux, pour améliorer la politique en faveur des responsabilités parentales et d'inciter les pères à relever ce défi qui est propre à leur rôle.

Le comportement des pères concernant le congé parental et leur participation aux tâches ménagères et éducatives en corrélation avec leur contact avec l'Initiativ Liewensufank (ILU)

Résumé des résultats

La question de base de l'étude était la suivante :
À travers le contact avec l'Initiativ Liewensufank (ILU), le comportement des pères qui ont participé à l'offre de cours et de consultations de l'ILU (« les participants ») est-il différent de celui des pères qui n'ont pas participé à une offre de cours (« les non participants »), au niveau de l'engagement dans le ménage et l'éducation des enfants. Une sous-question était notamment de savoir si les « participants » prennent plus souvent le congé parental ?
170 questionnaires renvoyés qui ne peuvent pas être considérés comme représentatifs pour le Luxembourg ont été évalués.
L'objectif de cette enquête était d'analyser si le concept et de la méthode de travail de l'ILU ont un impact positif sur le comportement des pères. En effet l'ILU qui a pour but de renforcer le système familial dans sa totalité, encourage les pères à s'engager plus et les mères à permettre aux pères une plus grande participation. En outre, les avantages du modèle luxembourgeois du congé parental sont expliqués dans les consultations, les cours et les brochures, tout en informant sur les bases légales.
L'analyse de la composition des groupes montre certaines différences flagrantes entre les « participants » et les « non participants ». Les groupes ont tout d'abord une envergure différente: 118 « participants » et 52 « non participants ». Ensuite, les participants ont en moyenne plus d'enfants, moins souvent une activité professionnelle à plein temps, et plus souvent un diplôme universitaire. Dès lors, il ne peut être exclu que les variations statistiques du groupe s'expliquent en partie par ces différences. En comparant notre échantillon (limité aux pères avec au moins un enfant de moins de 5 ans) avec le recensement de 2001, on s'aperçoit par ailleurs que notre échantillon n'est pas représentatif par rapport à la population générale au Luxembourg. Nos pères ont plus d'enfants que ceux du recensement. La différence est encore plus nette en ce qui concerne la nationalité. Dans notre étude, 75,9% sont de nationalité luxembourgeoise, alors que le recensement en dénombre 49,2%. Les portugais représentent 1,8% dans notre étude, bien moins donc que les 22 % du recensement. Dans notre échantillon les universitaires sont également surreprésentés.
Concernant le congé parental, les résultats de notre étude sont très clairs. 29,5% des « participants » ont pris le congé parental et seulement 10,2% des « non participants ». 20,5% des « participants » envisagent prendre le congé parental plus tard ; chez les « non participants » ce taux est seulement de 12,2%. Comparés aux chiffres de l'étude KPMG 2002 (étude d'évaluation de l'impact du congé parental au Grand-Duché de Luxembourg) qui a révélé que seulement 5,3% des pères avaient pris le congé parental, nos chiffres paraissent très élevés. Cependant, il faut noter que l'étude KPMG a été faite peu de temps après l'introduction du congé parental. Actuellement, le nombre de pères qui prennent le congé parental est plus élevé. Nos résultats montrent qu'avec l'augmentation de l'information, la disponibilité à prendre le congé parental augmente également. En même temps, on constate que comparé à l'étude KPMG, le niveau d'information s'est nettement amélioré. Quant aux raisons avancées pour prendre le congé parental, la principale (36,4%) est que « le congé parental est favorable pour l'enfant », 21,6 % soulignent l'importance de la garantie d'emploi et 19,3 % avancent le paiement d'une indemnité pendant le congé parental.
Les pères qui décident de ne pas prendre le congé parental le font principalement parce que l'indemnité payée leur paraît trop réduite (28%). Un autre argument négatif important est que le congé parental n'est pas compatible avec l'activité professionnelle (23,5 %). En général, on constate que ce sont donc surtout des raisons professionnelles qui jouent lorsque les pères décident de ne pas prendre le congé parental. Par conséquent, plus de pères prendraient le congé parental s'ils avaient d'autres conditions dans leur environnement professionnel et si la perte de salaire était moindre. Les autres résultats de notre étude confirment cela.
93,5% ont jugé le modèle luxembourgeois du congé parental comme positif, 33,5% ayant même jugé comme très positif et 60% comme largement positif. Vu les conditions souvent difficiles, les désavantages financiers et professionnels, le haut pourcentage des participants ayant pris le congé parental est à considérer comme très positif. Néanmoins, nos résultats concernant la participation des pères à l'éducation des enfants et aux tâches domestiques ne sont pas si nettes. S'occuper des enfants semble être principalement l'affaire des mères, tandis que les tâches domestiques semblent être réparties à part égale entre les partenaires. En ce qui concerne l'éducation des enfants et les travaux domestiques, les « participants » étaient légèrement plus impliqués que les « non participants ».
La répartition des tâches ne permet pas de conclusion sur le temps consacré par les pères aux différentes tâches car notre étude a révélé que les pères investissent beaucoup plus de temps dans l'éducation des enfants que dans les travaux ménagers.

Ici encore, les résultats des « participants » concernant leur engagement dans l'éducation des enfants et dans le travail domestique sont un peu plus élevés que ceux des « non participants ».
Une des raisons expliquant la participation peu élevée des pères est leur travail à plein temps. 90% des pères travaillent à plein temps et seulement 15,3 des femmes ont un travail salarié à plein temps.
La répartition des tâches est donc très traditionnelle. Si les pères en avaient la possibilité, ils s'engageraient plus dans l'éducation des enfants (72, 4 %)et plus d'un quart s'investiraient plus au niveau du ménage (28,8 %). Pour toutes les tâches décrites dans le questionnaire, les résultats des « participants » étaiement légèrement plus élevés. En tenant compte d'une certaine variation statistique, on peut conclure que le contact avec l'ILU a globalement mené à plus d'engagement dans le ménage et dans l'éducation des enfants.
En comparant à d'autres études nationales et internationales, il s'est avéré que les pères montrent beaucoup d'engagement et cela malgré les contraintes professionnelles. Leur participation aux tâches ménagères, à l'éducation des enfants et l'investissement de temps y afférant dépasse de loin les résultats dans d'autres études. De même, leurs partenaires estiment cet engagement comme plus élevé que dans d'autres couples (60,6 %) ; avec un pourcentage plus élevé (64,4%) chez les « participants » que chez les « non participants » (51,9%).
Le travail à temps plein et les conditions de travail sont un obstacle à une meilleure participation des pères. Ainsi, 30% estiment que famille et travail ne sont pas conciliables. Afin de mieux pouvoir évaluer l'effet de notre offre de cours et de consultations, nous avons demandé à la partenaire si le contact avec l'ILU avait mené à un meilleur échange sur le rôle parental. Environ un tiers (34,7%) a répondu par l'affirmative à cette question.
Pour terminer, nous avons demandé l'appréciation des pères sur notre offre de cours et de consultations. 74,1% l'ont jugée positive, 9,4% comme très bien et 64,7% comme bien. De tout ce qui précède, on peut donc conclure qu'une offre spéciale pour les pères peut amener des changements de comportements.
Les participants aux cours de l'ILU ont significativement pris plus souvent le congé parental ou ont l'intention de le prendre.
Leur engagement au niveau des tâches ménagères et de la garde et de l'éducation des enfants est plus élevé. Des limites à leur engagement sont ressenties par les barrières structurelles au niveau professionnel qui freine cette participation.

Behaviour of fathers concerning parental leave and the participation in household tasks and childcare correlated with their contact with Initiativ Liewensufank

Summary of results

The initial question of this study is, whether fathers participated in courses or consultations offered by Initiativ Liewensufank (ILU) (in the following referred to as "participants) behaved differently from fathers who did not make use of such offers (in the following referred as "non-participants). "Behaviour" in this context meant the fathers' participation in household tasks and childcare or rather if participants took parental leave more frequently. For this purpose 170 questionnaires - which cannot be considered representative for the whole of Luxembourg - were evaluated.

The expected effect should come from the conceptual approach and the work methods of ILU which aim at strenghtening the family system as a whole. Fathers are encouraged to devote themselves more, while mothers are reinforced to the importance in allowing more participation of fathers. Furthermore, the advantages to mother, father, and child of the Luxembourg model of parental leave - including information on the legal and formal background- are being explained in consultations, courses, and brochures. The analysis of composition of the group of the persons questioned shows in some areas substantial differences between participants and non-participants. The groups differ in size (118 participants, 52 non-participants). On average, participants have more children, display a lower percentage of working full-time, and more frequently have a university degree. Therefore it cannot be excluded, that statistical deviations of the group partially result from these differences. When interpreting the data, at least a certain margin of deviation has to be taken into account.

A comparison to the data of the census in 2001 (only related to fathers with at least one child under the age of 5 years in the household) proves that our panel is not representative. Our fathers have more children than the people surveyed in the census. The difference with respect to nationality is particularly obvious. In our study 75.9 % of the people questioned are Luxembourgers, in the census they comprise only 49.2%. Only 1.8% Portuguese people participated in our survey, whereas 22% Portuguese people participated in the census. People with a university degree are more than adequately represented in our group.

The results of our study which are related to parental leave are especially distinct. There are 29.5% of participants who already took parental leave, whereas only 10.2 % of non-participants took parental leave. Moreover, 20.5% of participants intend to take parental leave but only 12.2% of non-participants do so. A comparison to a study by KPMG (KPMG (2002): Etude d'évaluation de l'impact du congé parental du Grande-Duché de Luxembourg; Luxembourg) shows that these figures are to be considered quite high. This study identified only a percentage of 5.3% who took parental leave among the fathers questioned. Although one has to point out that this study was done only shortly after the introduction of parental leave in Luxembourg. Currently, the number of fathers who are taking parental leave is much higher.

Furthermore, our results show that the more fathers are informed, the more likely they will be motivated to take parental leave; in addition, the level of information, as compared to the KPMG study, has improved.

As for the reasons for taking parental leave, fathers ranked their priorities as follows: 36.4% indicated that parental leave was good for the child; 21.6% indicated job security during parental leave and 19.3% the financial compensation for the salary.

Fathers mainly opted against parental leave because they considered the compensation for their salary insufficient. Likewise it is significant that fathers assessed their job did not permit them to take parental leave (23.5%). Altogether job-related reasons play a major role for fathers who do not take parental leave. Thus more fathers would take parental leave if employers provided better framework conditions and if there was a less loss of earnings.

Further results of our study also confirm this aspect. 93.5% of the persons questioned assessed the Luxembourg model of parental leave as positive, 33.5% said it was „very positive" and 60% claimed it was "positive to a large extent".
Looking at it against the background of these facts, the high percentage of participants who took parental leave is particularly positive. They chose to take parental leave despite partly financial and potential professional disadvantages.
Our results concerning the participation of fathers in childcare and household are not as obvious. Regarding the responsibility for predetermined activities, the aspect which is reflected at first is that childcare is almost entirely the mother's concern. According to the people questioned, household tasks are shared in an egalitarian way. With regard to both childcare

and household tasks, participants were responsible to a slightly higher extent than were non-participants.

The division of responsibilities does not allow us to draw conclusions as to the time which fathers committed. Our study revealed that fathers dedicate considerably more time to childcare than to household tasks. Again, the results of participants are better, with respect to childcare as well as household tasks.

One reason for which fathers participate to a relatively small extent is full-time employment. 90% of the persons questioned work full-time and only 15.3% of female partners do so. The distribution of roles is thus handled in a very traditional way.

If fathers had the option, they would largely dedicate more time to childcare (72.4%); a larger minority would also commit more time to household tasks (28.8%).
Concerning all items questioned, the results of participants were slightly better. Under restriction of the margin of deviation, which one would have to consider regarding individual results, one can state that, altogether, contact with ILU has resulted in a greater extent of commitment to household and childcare.

The comparison to national and international studies reveals that the fathers questioned show great commitment, considering the framework given.
With regard to both their responsibility for individual tasks as well as the time committed to childcare and household, they show better results than the persons questioned in all compared studies.

Female partners also estimated the male engagement as being higher than that of friends (60.6%), for the participants it was 64.4% compared to non-participants (51.9%).
Both full-time employment and the job-related framework prevent fathers from committing themselves to a greater extent. 30% of the fathers believe that work-family-balance is difficult to realize.

In order to find out the effectiveness of the course and advice and information offer, we asked the female partners if being involved with the ILU directly resulted in more conversation about father and mother roles at home. Approximately one third (34.7%) said yes.
Then we asked fathers what they thought about the courses and advice help from the ILU. They answered with 74.1% saying it was positive, 9.4% as being “very good” and 64.7% as being “good”.

One can conclude that special offerings designed for fathers can change their attitudes. A much higher percentage of participants has taken parental leave or plan to do so. Their commitment in the household and in taking care of the children was generally somewhat higher. The limits of these efforts are reached once the structural framework, and particularly work-related aspects, become a barrier.

Verhalten von Vätern bezüglich des Elternurlaubs und der Partizipation an Haushalts- und Kinderbetreuungsaufgaben in Korrelation zum Kontakt zur Initiativ Liewensufank

Zusammenfassung der Ergebnisse

Die Ausgangsfrage der Studie ist, ob durch den Kontakt zur Initiativ Liewensufank (ILU) im Verhalten der Väter, die am Kurs- und Beratungsangebot der ILU partizipierten (im Weiteren: „Teilnehmer") bezüglich des Engagements im Haushalt und der Kinderbetreuung Unterschiede bestehen zu Vätern, die kein Angebot in Anspruch nahmen (im Weiteren: „Nicht-Teilnehmer"), respektive, ob Teilnehmer häufiger Elternurlaub nehmen. Dazu wurden 170 Fragebogen, die nicht als repräsentativ für ganz Luxemburg angesehen werden können, ausgewertet.
Der erwartete Effekt sollte aus dem konzeptuellen Ansatz und der Arbeitsmethode der ILU resultieren, die darauf abzielen, das System Familie als Ganzes zu stärken. Väter werden zu mehr Engagement ermutigt, Mütter darin bestärkt, mehr Partizipation der Väter zuzulassen. Des Weiteren werden in Beratungen, Kursen und Broschüren die Vorteile des luxemburgischen Modells des Elternurlaubs für Vater, Mutter und das Kind erklärt, einhergehend mit Informationen zum gesetzlichen und formalen Hintergrund.
Die Analyse der Zusammensetzung der Gruppe der Befragten zeigt zum Teil deutliche Unterschiede zwischen Teilnehmern und Nicht-Teilnehmern. Die Gruppen sind unterschiedlich groß (118 Teilnehmer, 52 Nicht-Teilnehmer), Teilnehmer haben im Durchschnitt mehr Kinder, gehen zu einem geringeren Prozentsatz einer Vollzeitbeschäftigung nach und haben häufiger einen Hochschulabschluss. Es kann daher nicht ausgeschlossen werden, dass statistische Abweichungen der Gruppe zum Teil aus diesen Unterschieden zu erklären sind. Bei der Interpretation der Daten muss zumindest eine gewisse Schwankungsbreite berücksichtigt werden.

Der Vergleich zu Daten der Volkszählung 2001 (bezogen nur auf Väter mit mindestens einem Kind unter 5 Jahren im Haushalt) belegt, dass unser Panel nicht repräsentativ ist. Unsere Väter haben mehr Kinder als die Befragten in der Volkszählung. Besonders deutlich ist der Unterschied bezüglich der Nationalität. In unserer Untersuchung sind 75,9% Luxemburger, in der Volkszählung nur 49,2%. Portugiesen haben in unserer Erhebung nur einen Anteil von 1,8%, in der Volkszählung waren es 22%. Hochschulabsolventen sind in unserer Gruppe ebenfalls überrepräsentiert.

In Bezug auf den Elternurlaub sind die Ergebnisse unserer Studie besonders deutlich. Teilnehmer haben zu 29,5% schon Elternurlaub genommen, Nicht-Teilnehmer nur zu 10,2%. Darüber hinaus planen noch 20,5% der Teilnehmer Elternurlaub zu nehmen, bei den Nicht-Teilnehmern nur 12,2%. Dass diese Zahlen als sehr hoch anzusehen sind, zeigt der Vergleich zu einer Studie der KPMG (KPMG (2002): Etude d'évaluation de l'impact du congé parental du Grande-Duché de Luxembourg; Luxemburg), die nur einen Prozentsatz von 5,3% unter ihren befragten Vätern ermittelte, die Elternurlaub genommen haben, wobei allerdings darauf hinzuweisen ist, dass diese Studie kurz nach der Einführung des Elternurlaubs in Luxemburg angefertigt wurde. Aktuell ist die Zahl der Väter, die Elternurlaub nehmen höher.

Unsere Ergebnisse zeigen weiter, dass mit einem höheren Informationsstand auch die Bereitschaft, Elternurlaub zu nehmen steigt und dass der Informationsstand im Vergleich zu KPMG-Studie stark angestiegen ist.
Bei den Gründen, warum Väter Elternurlaub nehmen, dominiert weiterhin, dass Elternurlaub gut für das Kind ist (36,4%), mit größerem Abstand folgen, dass es eine Arbeitsplatzgarantie während des Elternurlaubs gibt (21,6%) und dass eine Lohnersatzleistung gezahlt wird (19,3%).

Gegen den Elternurlaub entscheiden sich Väter hauptsächlich, weil sie die Lohnersatzleistung nicht für ausreichend halten (28%). Ebenfalls wichtig ist die Einschätzung, dass es im Beruf nur schwer möglich ist, Elternurlaub zu nehmen (23,5%). Insgesamt spielen beruflich bedingte Gründe für Väter, die keinen Elternurlaub nehmen, eine große Rolle. Mehr Väter würden also Elternurlaub nehmen, wenn die betrieblichen Rahmenbedingungen besser wären und der Verdienstausfall geringer wäre.

Auch die weiteren Ergebnisse unserer Studie bestätigen dies. 93,5% unserer Befragten schätzten das Modell des Elternurlaubs in Luxemburg als positiv ein, 33,5% als „sehr positiv" und 60% als „weitgehend positiv".
Besonders positiv ist vor diesem Hintergrund der hohe Prozentsatz der Teilnehmer einzustufen, die Elternurlaub genommen haben. Trotz zum Teil finanzieller und möglicher beruflicher Nachteile haben sie sich für den Elternurlaub entschieden.

Nicht so deutlich sind unsere Ergebnisse bezüglich der Beteiligung der Väter an Kinderbetreuung und Haushalt. Bei der Zuständigkeit für von uns

vorgegebene Tätigkeiten zeigt sich zunächst, dass Kindererziehung fast ausschließlich Sache der Mütter ist. Der Haushalt wird nach nach Angaben unserer Befragten, egalitär aufgeteilt. Sowohl bei der Kinderbetreuung als bei Haushaltsaufgaben, waren Teilnehmer in leicht stärkerem Maße zuständig als Nicht-Teilnehmer.

Die Zuständigkeitsverteilung lässt keinen Schluss auf das zeitliche Engagement der Väter zu. So zeigte sich in unserer Studie, dass die Väter erheblich mehr Zeit für die Kinderbetreuung investieren als für den Haushalt. Wieder sind die Ergebnisse der Teilnehmer, sowohl in Bezug auf die Kinderbetreuung, als auch auf den Haushalt leicht besser.

Ein Grund für die relativ geringe Beteiligung der Väter ist die Vollzeitbeschäftigung. 90% der Befragten arbeiten Vollzeit, bei den Partnerinnen nur 15,3%. Die Rollenverteilung wird also sehr traditionell gehandhabt.

Hätten die Väter die Möglichkeit, würden sie zu einem großen Teil mehr Zeit für die Kinderbetreuung aufbringen (72,4%), eine größere Minderheit auch für den Haushalt (28,8%).

In allen abgefragten Items waren die Ergebnisse der Teilnehmer leicht besser. Unter Vorbehalt einer statistischen Schwankungsbreite, die bei den Einzelergebnissen zu berücksichtigen wäre, lässt sich in toto deshalb sagen, dass der Kontakt zur ILU zu mehr Engagement in Haushalt und Kinderbetreuung geführt hat.

Der Vergleich zu nationalen und internationalen Studien zeigt, dass die befragten Väter unter den gegebenen Rahmenbedingungen ein hohes Engagement zeigen. Sie liegen sowohl bei der Zuständigkeit für einzelne Aufgaben als auch in der investierten Zeit für Kinderbetreuung und Haushalt besser als die Befragten aller Vergleichsuntersuchungen.

Auch die Partnerinnen schätzen zum größeren Teil das Engagement höher ein als bei Freunden und Bekannten (60,6%), bei den Teilnehmern zu einem höheren Prozentsatz (64,4%) als bei den Nicht-Teilnehmern (51,9%).

Neben der Vollzeitbeschäftigung sind berufliche Rahmenbedingungen ein Hindernis gegen mehr Beteiligung der Väter. So schätzen 30% Familie und Beruf für sich als nicht gut miteinander vereinbar ein.

Um die Wirkung des Kurs- und Beratungsangebots besser einschätzen zu können, fragten wir die Partnerin, ob der Kontakt zur ILU dazu geführt hat, dass in der Partnerschaft mehr über Vater- und Mutterrolle gesprochen wird. Etwa ein Drittel (34,7%) bejahte dies.

Schließlich fragten wir die Väter, wie sie das Kurs- und Beratungsangebot für Väter der ILU einschätzen. 74,1% bewerteten es positiv, 9,4% als „sehr gut“, 64,7% als „gut“.

Es lässt sich also schlussfolgern, dass ein spezielles Angebot für Väter zu Verhaltensänderungen führen kann. Die Teilnehmer haben zu einem deutlich höheren Anteil Elternurlaub genommen oder planen ihn zu nehmen. Ihr Engagement im Haushalt und bei der Kinderbetreuung war durchgehend etwas höher. Die Grenzen dieses Ansatzes werden da erreicht, wo strukturelle Rahmenbedingungen, vor allem im beruflichen Bereich, einer höheren Beteiligung im Wege stehen.

Le rôle des hommes dans la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes

Studie

Verhalten von Vätern bezüglich des Elternurlaubs und der Partizipation an Haushalts- und Kinderbetreuungsaufgaben in Korrelation zum Kontakt zur Initiativ Liewensufank

Projektleitung: Maryse Lehners-Arendt
Redaktionelle Leitung: Berthold Heltemes
Redaktionelle Mitarbeit: Corinne Lauterbour, Maryse Lehners-Arendt, Claudia Blume
Layout und Graphiken: Michèle Kihn, Berthold Heltemes
Statistische Auswertung: Beate Stoff, Büro Plan B, D54317 Osburg
Initiativ Liewensufank 2006

Inhaltsverzeichnis:

Zusammenfassung

1. Zielsetzung und methodisches Vorgehen

2. Das Kurs- und Beratungsangebot der Initiativ Liewensufank

3. Zusammensetzung der Gruppe der Befragten

4. Ergebnisse zum Elternurlaub

   4.1. Gesetzliche Rahmenbedingungen
   4.2. Beteiligung am Elternurlaub
   4.3. Informationsstand bezüglich des Elternurlaubs
   4.4. Einflussfaktoren bei der Entscheidung für Elternurlaub
   4.5. Einflussfaktoren bei der Entscheidung gegen Elternurlaub

5. Ergebnisse zur Kinderbetreuung

5.1. Vergleich zu anderen Untersuchungen

6. Literatur

Zusammenfassung

Die Kernfrage der Untersuchung ist, ob der Kontakt zur Initiativ Liewensufank (ILU) einen Effekt auf das Verhalten der Väter bezüglich des Elternurlaubs hat und ob der Kontakt zur ILU zu höherer Beteiligung an Haushaltsaufgaben und Kinderbetreuung geführt hat.
In Bezug auf den Elternurlaub lässt sich der Effekt am Besten belegen. So haben 29,5% der Väter, die am Beratungs- und Kursangebot der ILU partizipierten (im Weiteren „Teilnehmer") schon Elternurlaub genommen, bzw. sind aktuell in Elternurlaub, die nicht am Beratungs- und Kursangebot der ILU teilnahmen (im weiteren Text „Nicht-Teilnehmer") nur zu 10,2%. Darüber hinaus planen 20,5% der Teilnehmer Elternurlaub zu nehmen, bei den Nicht-Teilnehmern nur 12,2%. Es lässt sich also eindeutig konstatieren: Väter, die das Beratungs- und Kursangebot der ILU in Anspruch nehmen, machen danach mehr von ihrem Recht auf Elternurlaub Gebrauch.
In Bezug auf die Kinderbetreuung und die Haushaltsarbeiten ist nur ein geringer Effekt feststellbar. Auffallend ist aber, dass bei allen abgefragten Items die Teilnehmer bessere Werte als die Nicht-Teilnehmer hatten, so dass ein Effekt jenseits der statistischen Schwankungsbreite angenommen werden kann. Der eher geringe Unterschied ist auf strukturelle Rahmenbedingungen zurückzuführen, die es den Vätern, auch bei hoher Motivation, erschweren mehr Zeit in Kinderbetreuung und Haushalt zu investieren. Insgesamt ist die Beteiligung der Befragten als hoch einzuschätzen, was der Vergleich zu anderen Studien belegt. Umso höher ist die Steigerung des Engagements der Teilnehmer zu bewerten. Trotz negativer struktureller Rahmenbedingungen konnte der Kontakt zur ILU dazu beitragen, dass die Väter mehr im familiären Bereich tun.

1. Zielsetzung und methodisches Vorgehen

Die Europäische Union hat im Rahmen des Programms zu mehr Gleichheit zwischen Frauen und Männern 2001-2005 das Projekt „The role of men in the promotion of gender equality" an das luxemburgische Ministerium für Chancengleichheit vergeben. Auf internationaler Ebene wird dieses Projekt mit Partnern aus Irland und der Slowakei umgesetzt. Auf nationaler Ebene sind die Universität Luxemburg und die ILU mit Teilprojekten beauftragt worden. Die ILU hat in diesem Kontext die vorliegende Studie realisiert. Kernstück ist eine Befragung unter Mitgliedern und Kursteilnehmern der ILU. Die Personen entstammen unserer Mitgliederdatei, wobei die Mitgliedschaft nicht länger als 3 Jahre zurückliegen durfte.
Die Befragung erhebt nicht den Anspruch auf Repräsentativität für ganz Luxemburg. Ziel der Erhebung ist es unter den Mitgliedern der ILU[1]und Vätern, die an einem Angebot teilgenommen haben, die Beteiligung an Kinderbetreuungs- und Haushaltsaufgaben zu erfassen sowie ihr Verhalten bezüglich des luxemburgischen Modells des Elternurlaubs zu erfragen. In der Studie werden die Ergebnisse der Teilnehmer verglichen mit den Ergebnissen der Nicht-Teilnehmer.
Im Vergleich mit nationalen und internationalen Studien soll dann zusätzlich ermittelt werden, ob die Beteiligung der Befragten an Haushaltstätigkeiten und Kinderbetreuung stärker ist, und ob die Quote der Väter, die Elternurlaub nehmen bzw. genommen haben, höher ist als im Landesdurchschnitt.
Zur Erhebung der Daten wurde an 832 Väter ein Fragebogen in deutscher Sprache versendet. 26 der Fragebögen konnten postalisch nicht zugestellt werden. Von den 806 zugestellten Exemplaren erhielt die ILU 209 fristgerecht zurückgeschickt. Dies entspricht einer Rücklaufquote von 25,9 %.
Ursprünglich war geplant 100 Fragebögen auszuwerten. Da der Rücklauf höher als erwartet war, konnten 170 Fragebögen ausgewertet werden.
27 Fragebögen wurden aussortiert, weil das/die Kind/er zu alt war/en oder noch keine Kinder im Haushalt lebten. Die Zielgruppe der ILU sind junge oder werdende Eltern mit Kindern bis ca. 2 Jahre. Da das Ziel der Befragung ist, den Einfluss des Beratungs- und Kursangebots der ILU auf das Verhalten der Väter zu erfassen, wurden Fragebögen von Vätern ohne Kinder unter 5 Jahren nicht berücksichtigt. Des Weiteren wurden 12 grob unvollständige Fragebögen nicht ausgewertet, um eine daraus resultierende Verzerrung auszuschließen. 9 Fragebögen wurden nicht ausgewertet, weil sie nicht nachvollziehbare Widersprüche enthielten[2] .

[1] Statistisch exakt müsste diese Gruppe eingeschränkt werden. Die Daten sind nicht für alle Mitglieder repräsentativ, es können Verzerrungseffekte nicht ausgeschlossen werden. Es könnten nur besonders motivierte Väter geantwortet haben, was dementsprechend das Ergebnis beeinflussen würde. Da es aber das Ziel dieser Untersuchung ist zu eruieren, ob ein besonderes Kurs- und Beratungsangebot für Väter einen Einfluss auf das Alltagsverhalten hat, ist dieser Aspekt zu vernachlässigen. Nicht die Repräsentativität wird angestrebt, sondern die Ermittlung, ob (für eine bestimmte Gruppe) ein Effekt nachweisbar ist.
[2] Z.B. gaben manche Väter, die Vollzeit arbeiten, an, dass sie mehr als 40 Stunden in der Woche für die Kinderbetreuung aufwenden, gaben dann aber bei der Einschätzung, wer bestimmte Tätigkeiten verrichtet, oft an, „ich nie" oder „ich seltener".

Der Fragebogen umfasst 30 Fragen, wovon 4 von der Partnerin des Befragten ausgefüllt werden sollten. Die Befragung erfolgte anonym. Jedem angeschriebenen Mitglied wurde eine Nummer zugeordnet, die auch auf dem Fragebogen steht. Die Datei mit den Namen der Probanden und der zugeordneten Nummer wird aber strikt getrennt von den Fragebögen aufbewahrt. Bei der Auswertung der Fragebögen kann die Nummer nicht mit einer Person in Verbindung gebracht werden. Die Anonymität ist also gewährleistet, die Datei mit Namen und Nummern würde lediglich zu Kontrollzwecken dienen.
Die statistische Bearbeitung wurde dem „Büro Plan B“ in Osburg (Deutschland) übergeben, das zu allen Fragen Häufigkeitstabellen mit Microsoft-Excel erstellte (absolut und relativ). Zur weiteren Auswertung der Daten wurden zusätzlich zahlreiche Kreuztabellen erstellt.
Die Interpretation und Analyse der Daten wurde von der ILU vorgenommen, die somit auch allein verantwortlich ist für die Ergebnisse der Studie.

2. Das Kurs- und Beratungsangebot der ILU

Die ILU wurde 1986 von engagierten Eltern und Hebammen gegründet. Ziel ist es, die Bedingungen rund um die Geburt in Luxemburg zu verbessern. Dazu wurde im Laufe der Zeit ein umfangreiches Angebot für werdende und junge Eltern aufgebaut. Es umfasst persönliche Beratungsangebote, eine telefonische Hotline, in der Fragen beantwortet werden können, ein breit gefächertes Kursprogramm vor und nach der Geburt, eine Bibliothek sowie ein Dokumentationszentrum, das Erstellen bzw. das Verteilen von Broschüren, den Verkauf ausgewählter Literatur, Vorträge, Fortbildungsveranstaltungen und einen Second-Hand-Shop. Ergänzt wird dies durch ein Angebot an nützlichen Ausstattungsgegenständen, die gekauft oder ausgeliehen werden können.

1998 wurde mit Unterstützung des Ministeriums für Chancengleichheit das Projekt: „Aktive Vaterschaft – von Anfang an“ ins Leben gerufen. Im Rahmen des Projektes sind spezielle Kursangebote nur für Väter (wie etwa Babymassage oder PEKiP) geschaffen und vorhandene, wie etwa die Geburtsvorbereitungskurse, stärker auf die Belange der Väter ausgerichtet worden. Ziel dieses Projekts ist es, Väter zu ermutigen mehr am Familienleben und der Kinderbetreuung teilzunehmen, Probleme und Freuden, die mit der Versorgung des Kindes verbunden sind, von Anfang an ganz eng mitzuerleben.

Profitieren würden von einem stärkeren Engagement der Väter in der Familie die Kinder, die Partnerin und der Vater selbst. Wie James A. Levine und Todd L. Pittinsky aus der Analyse empirischer Befunde schlussfolgern (Levine 2002) haben Väter einen starken Einfluss auf die psychische, soziale und schulische Entwicklung ihrer Kinder (S.125 f.). Die Mutter würde entlastet. Eine zu symbiotische Mutter-Kind-Beziehung kann zur Überforderung der Frau führen (Jellouschek 1996, S.116; Fthenakis 2002a, S.63). Für den Vater ist mit dem Miterleben und der Teilhabe an der Entwicklung des Kindes ein stärkerer Bezug zum Kind verbunden. Er macht Erfahrungen, die für die Persönlichkeitsentwicklung wichtig sind und mit denen das Erlernen neuer Fähigkeiten verbunden ist.

Die Arbeit der ILU hat als Ziel, das System Familie als Ganzes zu stärken. Väter und Mütter sollen in ihren Kompetenzen gestärkt werden.

In Bezug auf die Väter wird versucht, diese zu mehr Engagement im familiären Bereich zu ermutigen, dem Traditionalisierungseffekt in der Rollenaufteilung, der sich nach der Geburt des ersten Kindes beobachten lässt (vergl. dazu: Fthenakis 2002a, S.97ff.) , also entgegen zu wirken. Der Übergang zur Elternschaft ist nach empirischen Ergebnissen der Fthenakis-Studie verbunden mit mehr Streit bzw. Unzufriedenheit mit dem Partner und weniger Kommunikation bzw. Zärtlichkeit in der Partnerschaft (Fthenakis 2002a, S.85ff.). Eine egalitärere Aufteilung der Rollen könnte das gegenseitige Verständnis verstärken und einer Überforderung der Mutter, wenn sie allein für Haushalt und Kind verantwortlich ist (Fthenakis 2002a, S.63), entgegen wirken.

Die Mütter werden dazu ermutigt, dieses Engagement zuzulassen. Wie stark sich der Vater an der Kinderbetreuung beteiligt, hängt nämlich sehr davon ab, wie die Mutter ihn einbindet oder es zulässt. Sie erfüllt hier eine „gatekeeper“-Funktion (Vgl. Fthenakis 2002a, S.142ff.).
In Bezug auf den Elternurlaub werden im Angebot der ILU Informationen über die formalen und rechtlichen Rahmenbedingungen an die Eltern weiter gegeben und vor allem den Vätern die Vorteile, die der Elternurlaub für sie, für das Kind und für die Partnerin bringt, ausführlich erläutert.

Aus dem konzeptuellen Ansatz und der Arbeitsmethode der ILU heraus ist also zu erwarten, dass Teilnehmer sich mehr an Kinderbetreuung und Haushaltsaufgaben engagieren als Nicht-Teilnehmer und auch häufiger Elternurlaub nehmen.

3. Zusammensetzung der Gruppe der Befragten

Im ersten Teil des Fragebogens wurden allgemeine statistische Angaben abgefragt.
Die befragten Väter sind zum überwiegenden Teil zwischen 25 und 35 Jahre (46,5%) bzw. 35 und 45 Jahre (50,6%) alt. Der Altersdurchschnitt liegt also relativ hoch. Teilnehmer wie Nicht-Teilnehmer sind hauptsächlich in diesen beiden Altersgruppen zu finden, wobei auffällt, dass Nicht-Teilnehmer häufiger ein Alter zwischen 25-35 Jahre angegeben haben, im Schnitt also jünger sind.
.

Alter

	<25 Jahre	25-<35 Jahre	35-<45 Jahre	>45 Jahre	Summe
Teilnehmer	1 **0,8%**	48 **40,7%**	65 **55,1%**	4 **3,4%**	118 **100%**
Nicht-Teilnehmer	0 **0,0%**	31 **59,6%**	21 **40,4%**	0 **0,0%**	52 **100%**
Alle Befragten	1 **0,6%**	79 **46,5%**	86 **50,6%**	4 **2,4%**	170 **100%**

Tabelle 1 : Quelle ILU

Über die Hälfte aller Befragten hat ein Kind, gut ein Drittel 2 Kinder. Mehr als 2 Kinder haben nur knapp 10% der befragten Väter.

Zahl der Kinder

	1	2	3	Über 3	Summe
Teilnehmer	63 **53,4%**	41 **34,7%**	11 **9,3%**	3 **2,5%**	118 **100%**
Nicht-Teilnehmer	32 **61,5%**	18 **34,6%**	2 **3,8%**	0 **0,0%**	52 **100%**
Alle Befragten	95 **55,9%**	59 **34,7%**	13 **7,6%**	3 **1,8%**	170 **100%**

Tabelle 2 : Quelle ILU

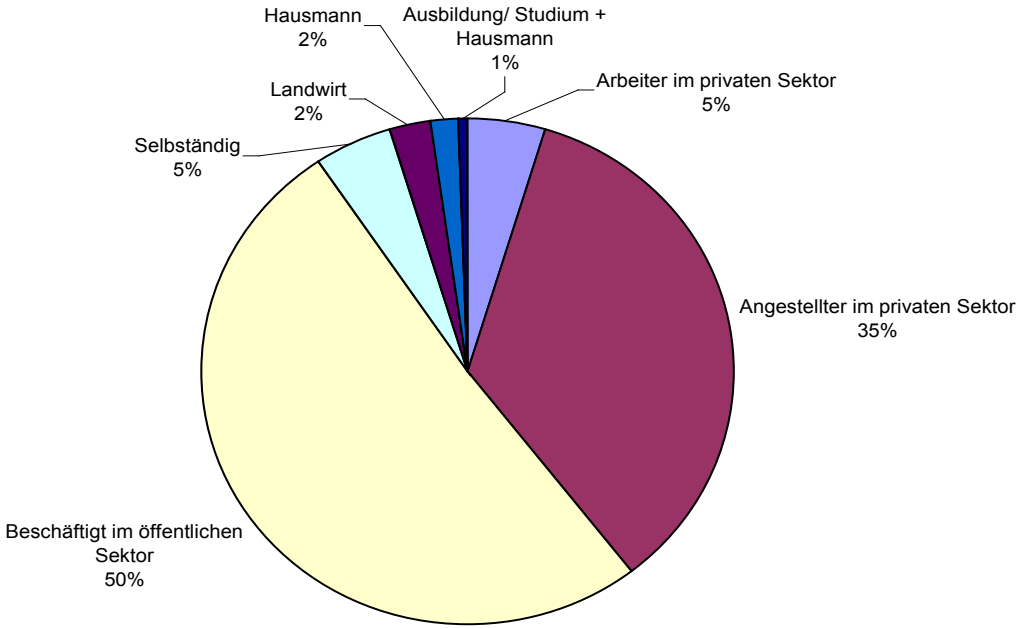
Die Kinderzahl der ausgewerteten Gruppen ist sehr ähnlich, mit der Ausnahme, dass Teilnehmer signifikant häufiger 3 oder mehr Kinder haben als Nicht-Teilnehmer, die deutlich häufiger nur ein Kind haben.
90,6% der Befragten hatten mindestens ein Kind unter 3 Jahre. Allein erziehend ist kein befragter Vater. 90% sind Vollzeit beschäftigt, 92,9% haben ein höheres Einkommen als der Betrag der Entschädigung, der in Luxemburg während des Elternurlaubs gezahlt wird. 68,2% haben einen Hochschulabschluss, was weit über dem von der OECD ermittelten Durchschnitt für die Gesamtbevölkerung Luxemburgs (9%, Tageblatt 2006) liegt. 95,9% haben ihren Hauptwohnsitz in Luxemburg (Land).
Zum großen Teil sind die Befragten entweder Angestellte im privaten Sektor (34,7%) oder im öffentlichen Sektor (51,2%). Die Nationalität der Befragten ist überwiegend luxemburgisch (75,9 %), von den übrigen Nationalitäten überwiegt deutsch (10,6%). Weder bei der Beschäftigung noch bei der Nationalität gibt es nennenswerte Unterschiede zwischen der Gruppe der Teilnehmer und der Nicht-Teilnehmer.

Statistische Kennziffern der Gruppen

	Haushalt mit Kindern Unter 3 Jahre	Vollzeit Beschäftigt	Einkommen über der Entschädigung für Elternurlaub	Mit Hochschulab-schluss	Wohnort in Luxemburg
Teilnehmer	107 90,7%	102 86,4%	109 92,4%	84 76,2%	114 96,6%
Nicht-Teilnehmer	47 90,4%	51 98,1%	49 94,2%	32 61,5%	49 94,2%
Alle Befragten	154 90,6%	153 90%	158 92,9%	116 68,2%	163 95,9%

Tabelle 3 : Quelle ILU

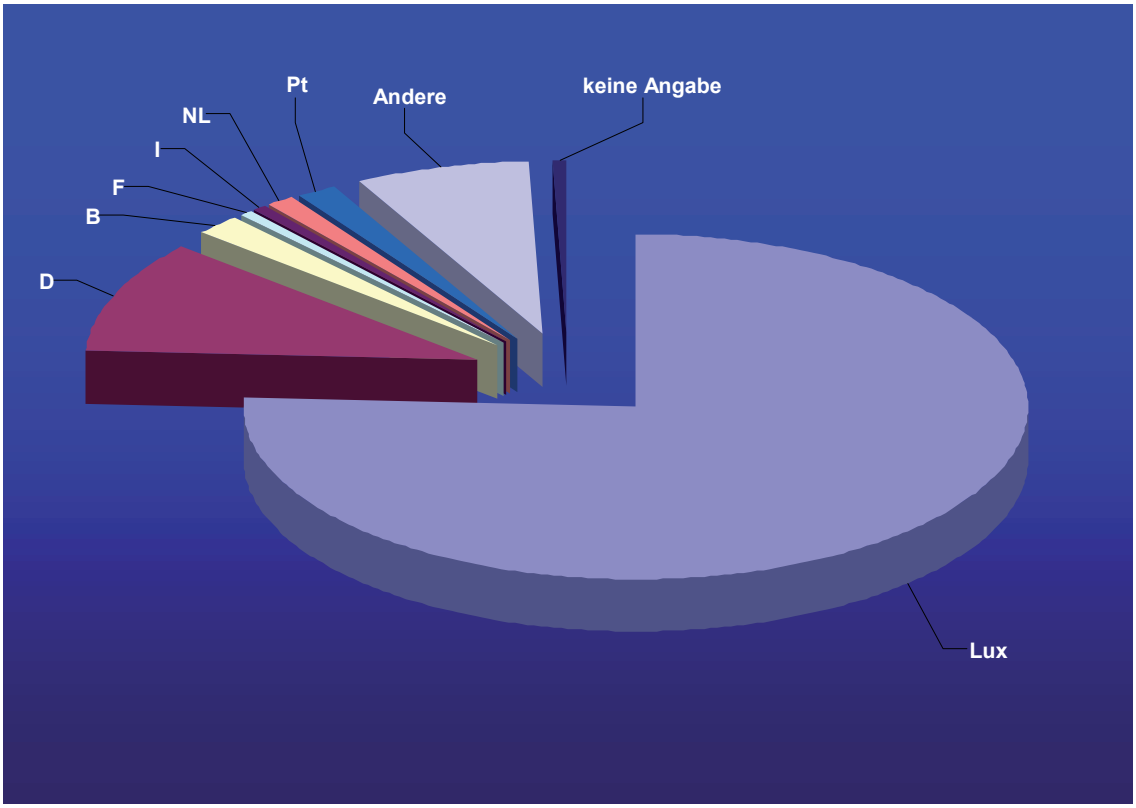
Beruflicher Status



Graphik 3 : Quelle ILU

Da Kernpunkt der Studie der Vergleich zwischen Teilnehmern und Nicht-Teilnehmern ist, ist es wichtig die signifikanten Unterschiede beider Gruppen aufzulisten. Die Gruppen sind unterschiedlich groß (Teilnehmer=118, Nicht-Teilnehmer=52), Nicht-Teilnehmer haben häufiger nur ein Kind, Teilnehmer öfter mehr als 2 Kinder. Nicht-Teilnehmer gehen vermehrt einer Vollzeit-Beschäftigung nach, Teilnehmer verfügen zu einem größeren Teil über einen Hochschulabschluss.

Nationalität der Befragten



Graphik 2 : Quelle ILU

Die statistische Relevanz der einzelnen Abweichungen zu überprüfen ist im Rahmen dieser Studie nicht möglich. Eine Signifikanzanalyse ist ebenfalls nicht zu erstellen, weil die Grundgesamtheit nicht repräsentativ ist, bzw. eine Vergleichsgruppe mit Daten fehlt. Es kann nicht ausgeschlossen werden, dass Ergebnisse mit den Abweichungen unter den Gruppen korrelieren, die Interpretation der Daten muss also dementsprechend vorsichtig (unter Vorbehalt einer statistischen Schwankungsbreite), vorgenommen werden.
Ein Vergleich zu einigen Kerndaten der Volkszählung von 2001[3] zeigt, dass unsere Väter nicht als repräsentativ angesehen werden können.
Das Durchschnittsalter der Väter der Volkszählung war 35,62 Jahre. Das liegt im Bereich der Teilnehmer, Nicht-Teilnehmer sind etwas jünger. Abweichungen gibt es in der Anzahl der Kinder, die im Haushalt leben. So haben die Väter aus der Volkszählung häufiger nur ein Kind, nämlich 70,4%, Teilnehmer nur zu 53,4%, Nicht-Teilnehmer zu 61,5%. 2 Kinder haben Väter der Volkszählung hingegen weniger häufig, 27%, Teilnehmer 34,7%, Nicht-Teilnehmer 34,6%. Groß ist die Abweichung auch bezüglich einer Kinderzahl von „über 3“ im Vergleich zu den Teilnehmern. In der Volkszählung waren dies nur 0,1% der Väter, bei unseren Teilnehmern 2,5%, bei den Nicht-Teilnehmern keiner.
Besonders deutlich sind die Unterschiede bezüglich der Nationalität. In unserer Befragung sind 75,9% Luxemburger, in der Volkszählung waren es nur 49,2%. Portugiesen sind in unserer Erhebung nur 1,8%, während es in der Volkszählung 22% waren. Dass so wenig portugiesische Väter an der Befragung teilnahmen, erklärt sich daraus, dass der Fragebogen in deutscher Sprache verschickt wurde[4]. Der frankophone Teil der Väter war dadurch quasi ausgeschlossen.

[3] Diese Daten wurden für uns freundlicherweise von Germaine Thill, Mitarbeiterin von STATEC, so bearbeitet und zur Verfügung gestellt, dass sie mit unserer Studie vergleichbar sind. Alle Daten beziehen sich nur auf Väter mit mindestens einem Kind unter 5 Jahren im Haushalt.
[4] Eine Übersetzung war im Zeitrahmen der Untersuchung aus organisatorischen Gründen nicht möglich.

4. Ergebnisse zum Elternurlaub

4.1. Gesetzliche Rahmenbedingungen

In Luxemburg wurde 1999 per Gesetz die Möglichkeit des Elternurlaubs eingeführt. Beide Elternteile haben demnach einen Anspruch auf 6 Monate Elternurlaub, während dessen vom Staat eine Entschädigung von derzeit 1778,31 € brutto[5] gezahlt wird. Mit Einverständnis des Arbeitgebers ist es alternativ möglich, ein ganzes Jahr seine Arbeitszeit um 20 Stunden pro Woche zu kürzen, dann wird die Hälfte der Entschädigung gezahlt. Der Elternurlaub kann zu zwei Zeitpunkten genommen werden:
- erstens direkt anschließend an den Mutterschutzurlaub, bzw. den ergänzenden Stillurlaub[6]
- zweitens bis zum fünften Geburtstag des Kindes, für das der Elternurlaub beantragt wird
Jedes Elternteil hat Anspruch auf einen Elternurlaub, wenn es die im Gesetz formulierten Voraussetzungen erfüllt. Der Arbeitgeber kann den Elternurlaub nicht ablehnen.

[5] Abzüglich des Beitrags zur Kranken- und Pflegeversicherung 1717,85 €.
[6] Stillende Mütter haben Anspruch auf 4 Wochen Stillurlaub, der sich nahtlos an den Mutterschutzurlaub anschließt.

4.2. Beteiligung am Elternurlaub

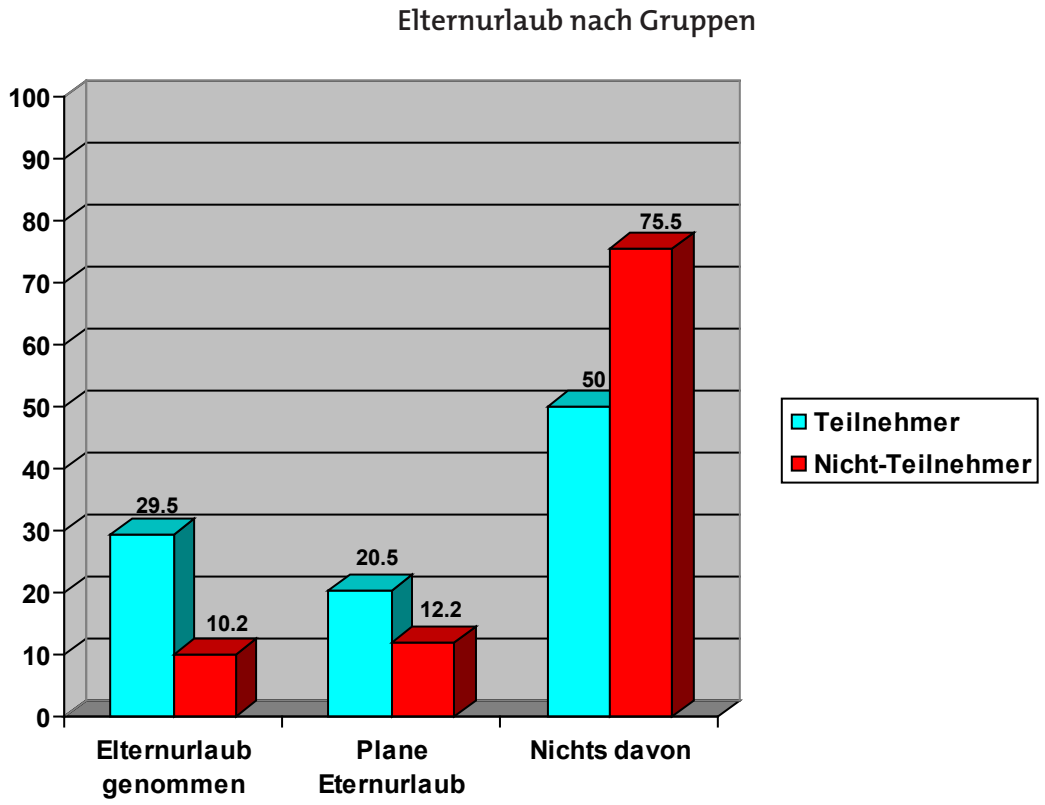
Wir haben die Väter gefragt, ob sie Elternurlaub schon einmal genommen haben, in Elternurlaub sind oder planen Elternurlaub zu nehmen.

Elternurlaub

	Haushalt mit Kindern Unter 3 Jahre	Vollzeit Beschäftigt	Einkommen über der Entschädigung für Elternurlaub	Mit Hochschulab-schluss	Wohnort in Luxemburg
Teilnehmer	107 90,7%	102 86,4%	109 92,4%	84 76,2%	114 96,6%
Nicht-Teilnehmer	47 90,4%	51 98,1%	49 94,2%	32 61,5%	49 94,2%
Alle Befragten	154 90,6%	153 90%	158 92,9%	116 68,2%	163 95,9%

Tabelle 4 : Quelle ILU

Von den 170 Befragten sind 22,4% schon einmal in Elternurlaub gewesen, oder haben aktuell Elternurlaub. Zieht man von dieser Zahl diejenigen Väter ab, die die gesetzlichen Bedingungen nicht erfüllten um Elternurlaub nehmen zu können - in unserer Erhebung nach eigenen Angaben der Väter 9 - steigt der Prozentsatz leicht auf 23,6%.



Graphik 3 : Quelle ILU

Hauptsächlich lässt sich die hohe Quote der Väter, die Elternurlaub genommen haben, auf den Kontakt zur ILU zurückführen. Im Folgenden werden von den befragten Vätern nur diejenigen berücksichtigt, die ein Anrecht auf Elternurlaub hatten. Von den 112 Teilnehmern haben 29,5% Elternurlaub genommen von den 49 Nicht-Teilnehmern lediglich 10,2%. Es waren also prozentual fast dreimal so viele Teilnehmer wie Nicht-Teilnehmer schon im Elternurlaub.

Dass diese Zahlen sehr hoch sind, zeigt der nationale Vergleich. KPMG hat im Jahr 2002 für die luxemburgische Regierung eine Studie angefertigt, die die Effekte des Elternurlaubs für verschiedene Bereiche des öffentlichen Lebens in Luxemburg untersucht hat (KPMG 2002). Die Studie deckt den Zeitraum von 1999 – 2001 ab. Von den Vätern, die gesetzlichen Anspruch auf Elternurlaub hatten, haben nur 5,3% (S.4) Elternurlaub genommen[7]. Natürlich muss darauf hingewiesen werden, dass diese Studie zu einem sehr frühen Zeitpunkt nach Verabschiedung des Gesetzes im Februar 1999 verfasst wurde. Die aktuellen Zahlen der Caisse Nationale des Prestations Familiales (CNPF)[8] belegen, dass zunehmend mehr Väter in Luxemburg Elternurlaub nehmen. Im Dezember 2001 waren 304 Väter in Elternurlaub, im Februar 2006 waren es 711. Leider gibt es keine aktuelle Zahl, wie viel Prozent der berechtigten Väter in Luxemburg zur Zeit Elternurlaub nehmen. Die Zahlen der CNPF lassen aber die grobe Schätzung zu, dass es aktuell ca. 10% sind[9] .

[7] KPMG hat nach Elternurlaub für jedes Kind gefragt, was korrekter ist. In unserer Studie war es aus zeitlichen und organisatorischen Gründen nicht möglich, jedes Kind zu erfassen. Der Effekt auf die Zahlen sollte aber auch gering sein. Denn zum Einem haben 55,9% der Befragten nur ein Kind. Zum Anderen könnte der Effekt zu höheren oder niedrigeren Prozentzahlen führen. Ein Vater, der für zwei Kinder Elternurlaub genommen hat, ist bei uns nur einmal geführt. Väter, die für ein Kind nicht Elternurlaub genommen haben, aber für das andere, sind bei uns als „Elternurlaub schon genommen" eingestuft.

[8] Die Zahlen wurden uns freundlicherweise von Michel Neyens, dem Präsidenten der CNPF, am 03.03.2006 in einem Telefonat mitgeteilt.

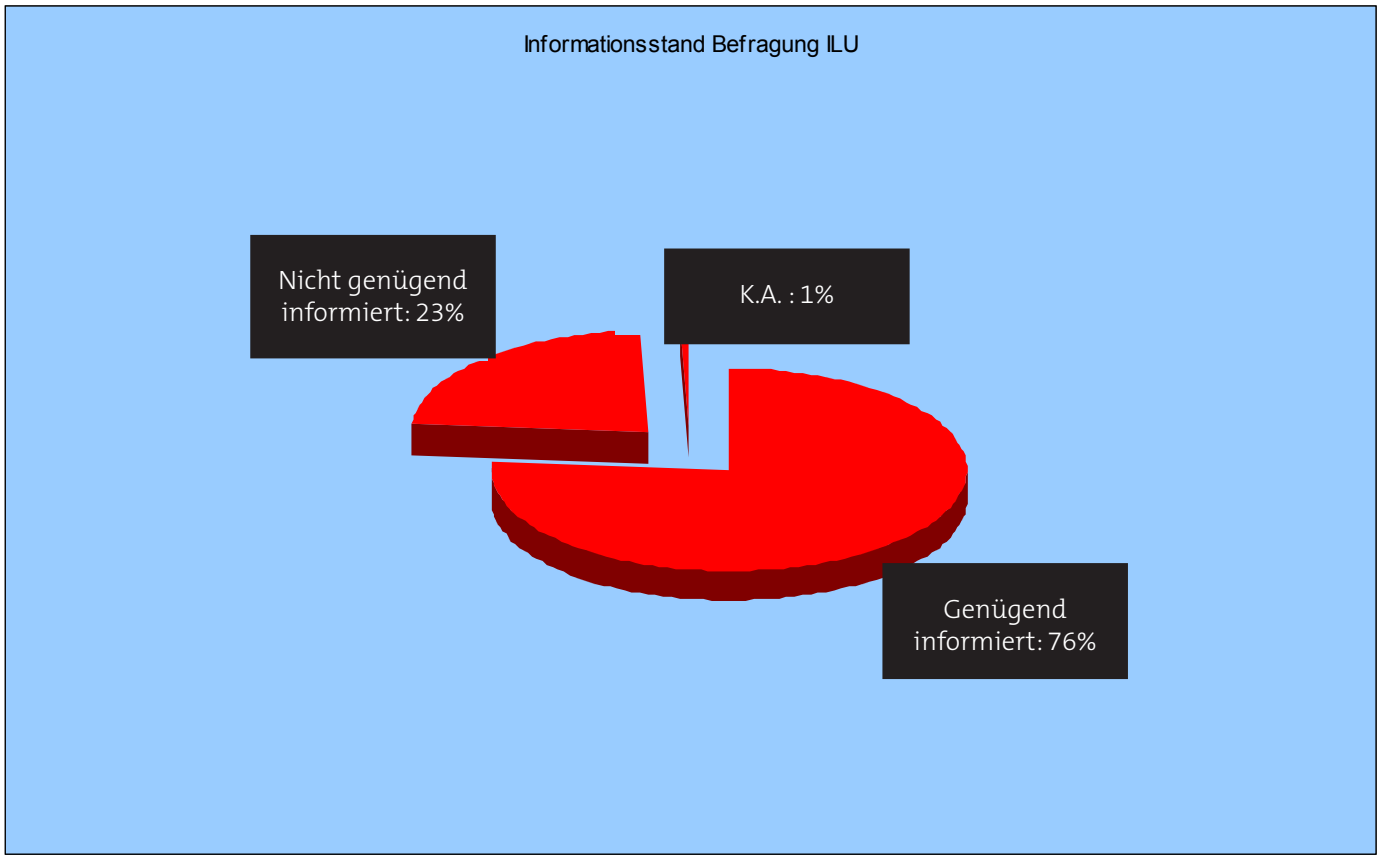
[9] Die Zahl der Väter in Elternurlaub hat sich mehr als verdoppelt, was eine Quote von deutlich über 10% annehmen ließe, es muss auf der anderen Seite aber gesehen werden, dass mehr Eltern einen Anspruch auf Elternurlaub haben, weil die Voraussetzung, dass das Kind nach dem 31.12.1998 geboren sein muss, aktuell keine Rolle mehr spielt und es im Staatsbeamtenstatut 2003 die Änderung gab, dass Elternurlaub und unbezahlter Urlaub oder Teilzeiturlaub sich nicht mehr gegenseitig ausschließen

Von den Vätern, die noch keinen Elternurlaub hatten, planen 29, also 18% derjenigen mit einem gesetzlichen Anspruch, ihn noch zu nehmen. Es zeigt sich auch hier, dass der Kontakt zur ILU einen positiven Einfluss hat. Von den 112 Teilnehmern planen 20,5% irgendwann Elternurlaub zu nehmen, von den 49 Nicht-Teilnehmern nur 12,2%. Rechnet man die Items „Elternurlaub geplant“ und „Elternurlaub schon genommen“ zusammen, erhöht sich der Unterschied zwischen Teilnehmern und Nicht-Teilnehmern noch. Von den Teilnehmern haben 50% entweder schon Elternurlaub genommen oder planen ihn zu nehmen von den Nicht-Teilnehmern nur 22,2%.

4.3 Informationsstand bezüglich des Elternurlaubs

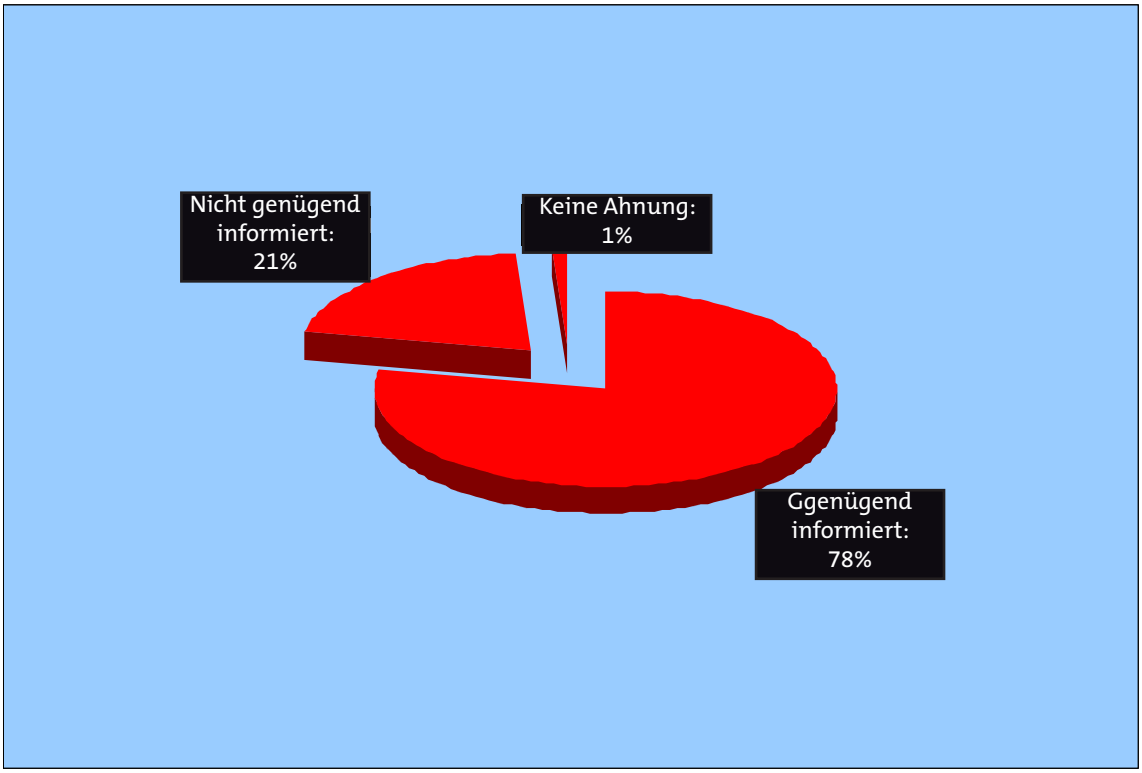
Die Väter wurden von uns gefragt, ob sie sich genügend informiert fühlten bezüglich des Elternurlaubs. In der Studie der KPMG gaben gerade die Eltern, die keinen Elternurlaub nahmen, an, dass sie sich zu wenig informiert fühlten, nämlich 35%. 18% schätzten sich sogar gar nicht informiert ein (S.84). Von den Eltern, die Elternurlaub genommen haben, fühlten sich dagegen 78% ausreichend informiert (S.34). Mehr Information über den Elternurlaub scheint also auch dazu beizutragen, dass er öfter in Anspruch genommen wird. Auch in unseren Ergebnissen zeigt sich, dass ein hoher Informationsstand dazu beiträgt, dass mehr Väter Elternurlaub nehmen. Von den 125 Vätern, die sich gut informiert fühlen und einen gesetzlichen Anspruch auf Elternurlaub haben, waren 26,4% in Elternurlaub, von den 36, die sich zu wenig informiert fühlen, nur 13,9%.
Von den 170 von uns befragten Vätern gaben 130 an, dass sie sich genügend informiert fühlen über den Elternurlaub, was 76,5% entspricht. Insgesamt scheint das Informationsniveau in den letzten Jahren stark angestiegen zu sein. Dass sich viele Eltern in der Studie der KPMG zu wenig informiert fühlten, liegt hauptsächlich daran, dass das Gesetz zu diesem Zeitpunkt noch nicht lange in Kraft getreten war. Bei unseren Ergebnissen gibt es nicht sehr deutliche Unterschiede, da der Informationsstand insgesamt wesentlich höher ist. Teilnehmer fühlten sich zu 77,1%, Nicht-Teilnehmer zu 75% genügend informiert.

Informationstand über Elternurlaub Befragung ILU



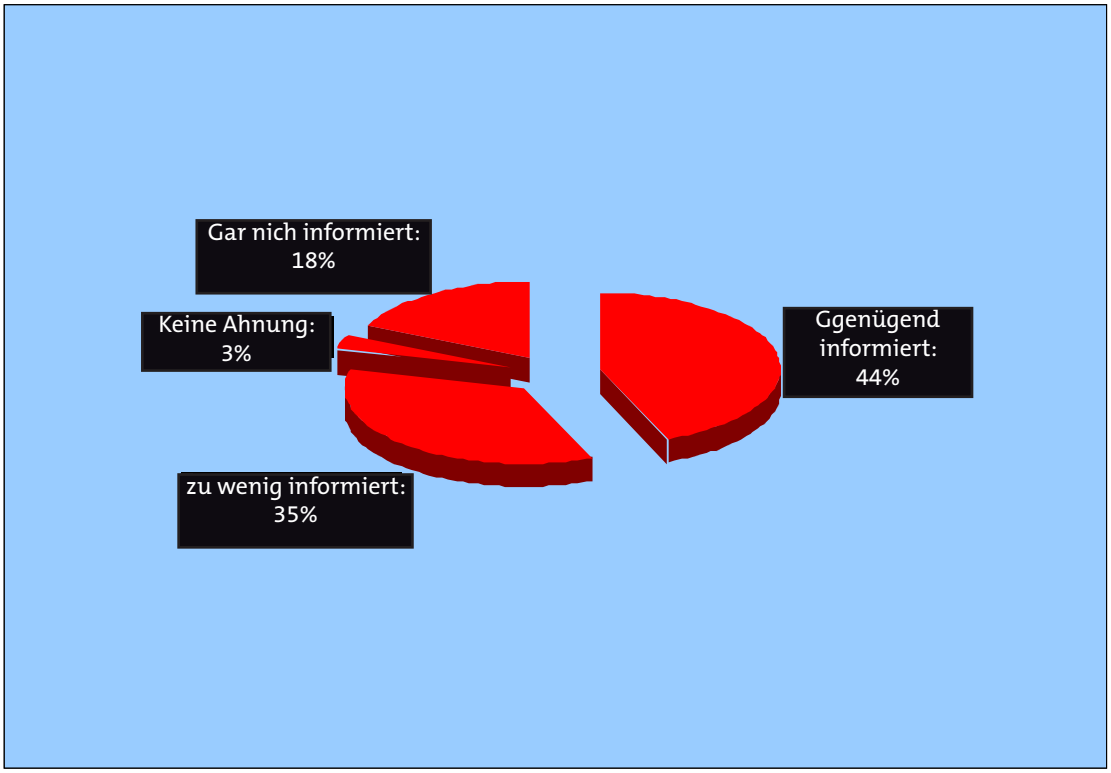
Graphik 4 : Quelle ILU

Informationsstand über Elternurlaub Befragung KPMG (Väter, die Elternurlaub genommen haben)



Graphik 5 : Quelle ILU

Informationsstand über Elternurlaub Befragung KPMG (Väter, die Elternurlaub nicht genommen haben)



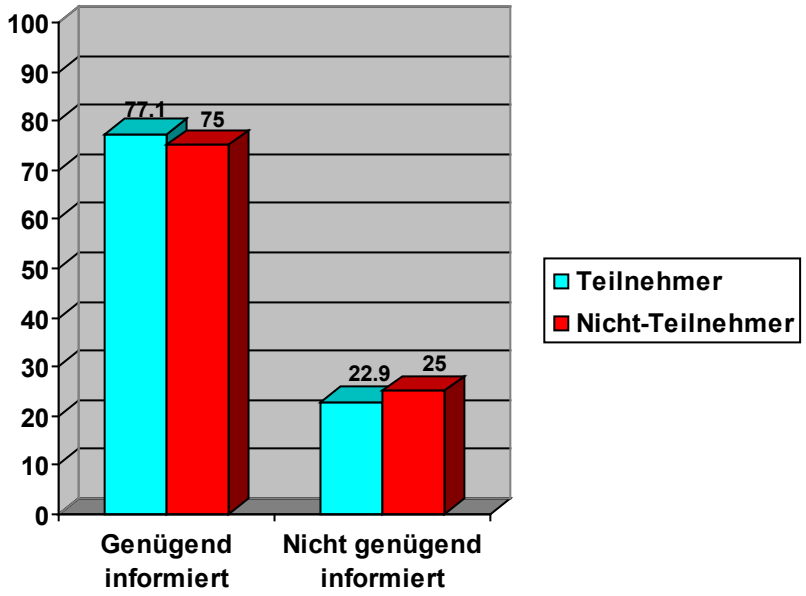
Graphik 6 : Quelle ILU

Informationsstand über Elternurlaub

	Genügend informiert	Nicht genügend informiert	Keine Angaben	Summe
Teilnehmer	91 **77,1%**	26 **22%**	1 **0,8%**	118 **100%**
Nicht-Teilnehmer	39 **75%**	13 **25%**	0 **0,0%**	52 **100%**
Alle Befragten	130 **76,5%**	39 **22,9%**	1 **0,6%**	170 **100%**

Tabelle 5 : Quelle ILU

Informationsstand nach Gruppen

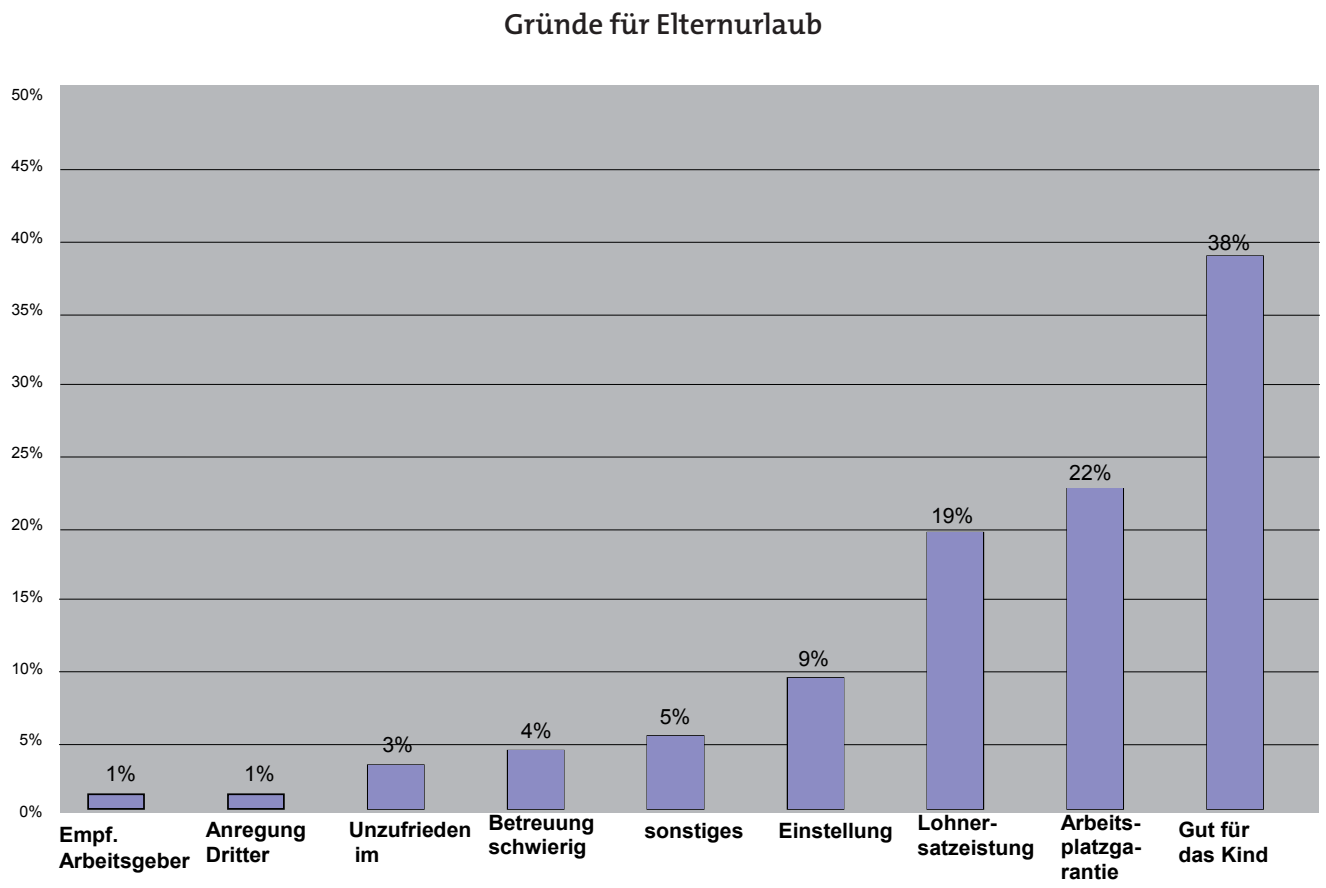


Graphik 7 : Quelle ILU

4.4 Einflussfaktoren bei der Entscheidung für Elternurlaub

Wir haben nach den Gründen gefragt, warum die Väter Elternurlaub nehmen, bzw. nicht nehmen. Aus 8 Anwortalternativen[10] sollten die Befragten die drei wichtigsten Gründe nennen.
Wie in der Studie der KPMG (S.65) waren mit Abstand die wichtigsten Gründe: der Elternurlaub ist gut für das Kind, 36,4%, (KPMG ca. 38%), gesetzliche Arbeitsplatzgarantie während des Elternurlaubs, 21,6% (KPMG ca. 24%), Lohnersatzleistung während des Elternurlaubs, 19,3% (KPMG ca. 23%). Allerdings muss berücksichtigt werden, dass die Zahlen der KPMG sich auf Männer und Frauen beziehen.

[10] Sie sind identisch mit denen der KPMG, damit die Ergebnisse vergleichbar sind.

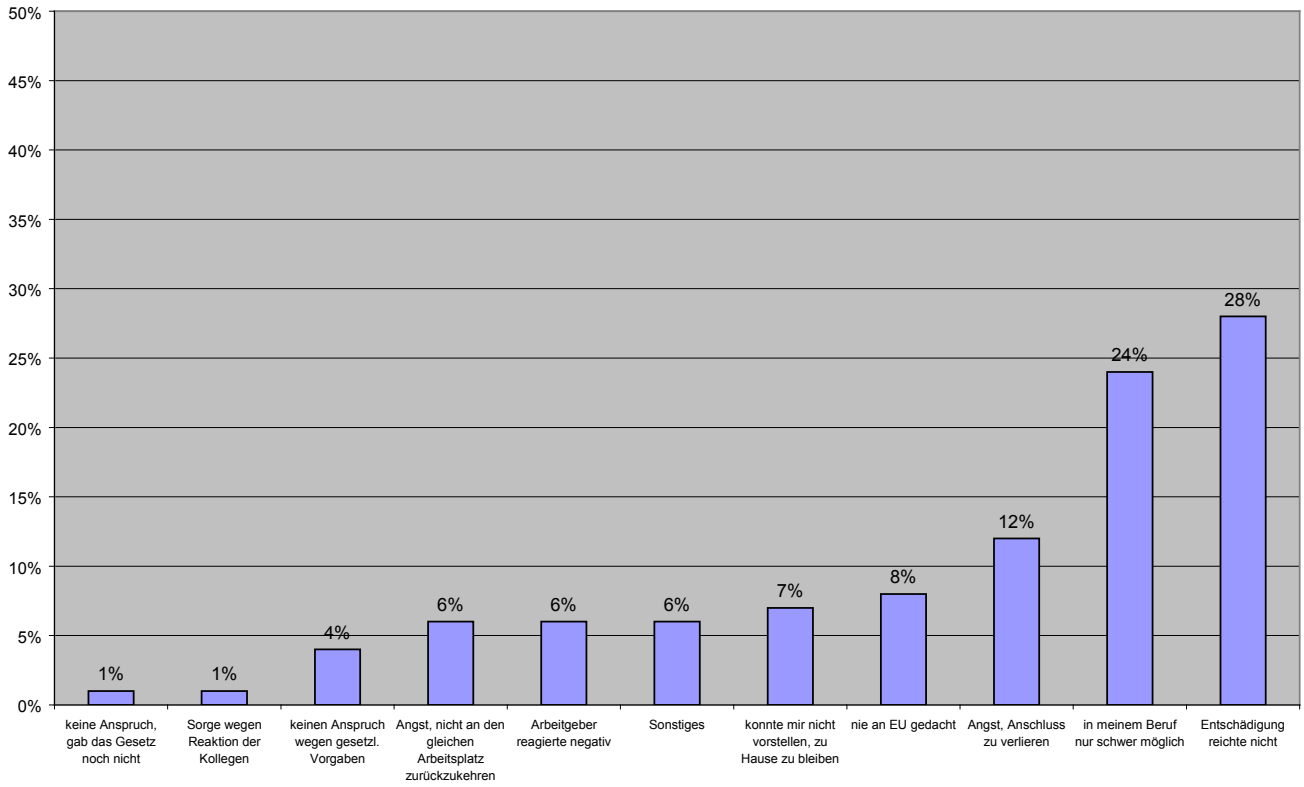


Graphik 8 : Quelle ILU

4.5. Einflussfaktoren bei der Entscheidung gegen Elternurlaub

Analog fragten wir nach den Gründen, warum der Befragte keinen Elternurlaub genommen hat oder nehmen will.
Der wichtigste Grund ist, dass die finanzielle Entschädigung während des Elternurlaubs nicht ausreicht. Von unseren Befragten nannten 28% diesen Grund, in der Studie der KPMG (S.89) ca. 26%.
Die Studie der KPMG kam zu dem Ergebnis, dass 53% der Väter, die sich gegen den Elternurlaub entschieden, dies aus beruflichen Gründen taten (S.89). Auch bei den von uns Befragten spielten berufliche Gründe eine große Rolle. 23,5% gaben an, dass es in ihrem Beruf nur schwer möglich sei Elternurlaub zu nehmen, 11,5%, dass sie Angst haben, durch den Elternurlaub den Anschluss am Arbeitsplatz zu verlieren, 5,5%, dass der Arbeitgeber negativ reagierte, 5,5%, dass sie Angst hatten, nicht mehr an den gleichen Arbeitsplatz zurückzukehren und 1%, dass sie Sorgen wegen der Reaktion der Kollegen hatten.

Gründe gegen Elternurlaub



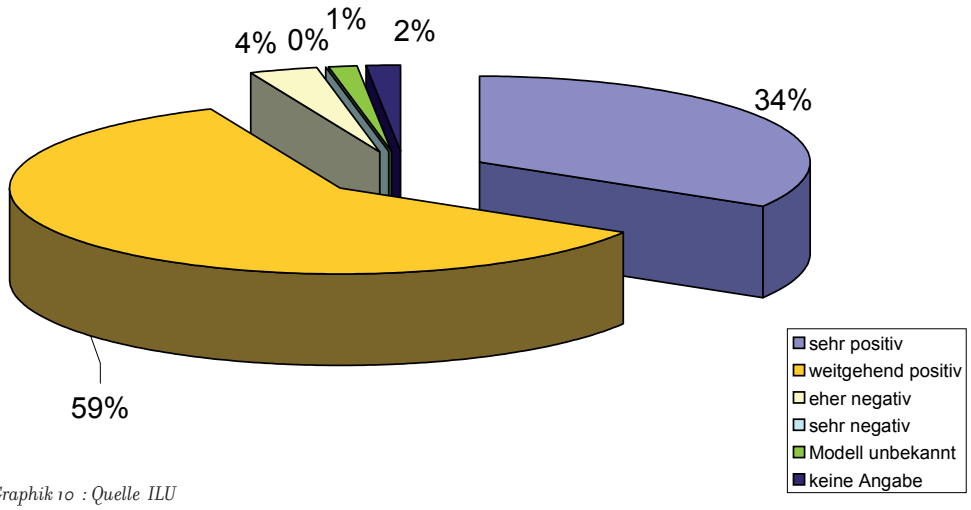
Graphik 9 : Quelle ILU

Die zum Teil starken Abweichungen zwischen der Studie der KPMG und unserer Befragung zeigen, dass es wichtig ist, eine neue Untersuchung für ganz Luxemburg bezüglich des Elternurlaubs zu initiieren. Zwar sind unsere Ergebnisse nicht repräsentativ, aber auch für ganz Luxemburg sind Veränderungen zu erwarten. Besonders scheint sich die Zahl der Väter, die Elternurlaub genommen haben, prozentual stark erhöht zu haben.

Die Hauptgründe, die gegen den Elternurlaub vorgebracht werden, sind nur schwer durch das Kurs- und Beratungsangebot der ILU zu beeinflussen. Hier müsste auf betrieblicher Ebene mehr für die Väter getan werden. Außerdem wäre es nach diesen Ergebnissen förderlich für eine höhere Akzeptanz des Elternurlaubs, wenn für die über der Entschädigung liegenden Einkommensgruppen eine höhere finanzielle Ausgleichszahlung gezahlt würde. Wie schwedische Vorbilder zeigen, könnte auch der Arbeitgeber einen Teil des Verdienstausfalls zahlen. In den höheren Einkommensgruppen handelt es sich oft um hoch spezialisierte Fachleute, die über solch eine Maßnahme enger an den Betrieb zu binden wären.

Dass die Väter bei besseren Rahmenbedingungen mehr Elternurlaub nehmen würden, lässt sich aus ihrer Einstellung bezüglich des Elternurlaubs ablesen. 93,5% unserer Befragten schätzen das luxemburgische Modell des Elternurlaubs überwiegend positiv ein. „Sehr positiv“ finden 33,5% der Väter den Elternurlaub, „weitgehend positiv“ 60%, „eher negativ“ nur 3,5% und „sehr negativ“ keiner.

Beurteilung des Elternurlaubs



Graphik 10 : Quelle ILU

Besonders hervorzuheben ist, dass trotz der von den Vätern genannten strukturellen Probleme, die für sie den Elternurlaub schwierig machen, eine signifikant höhere Zahl an Teilnehmern (29,5% gegen 10,2%) im Vergleich zu Nicht-Teilnehmern dennoch Elternurlaub genommen hat. Der Wunsch, näher an der Entwicklung des eigenen Kindes zu sein, der durch das Angebot der ILU geweckt wurde, war offensichtlich stärker, als finanzielle oder mögliche berufliche Nachteile.

5. Ergebnisse zur Kinderbetreuung und Haushaltsbeteiligung

Wir haben den Befragten eine Liste von typischen Tätigkeiten bezüglich des Haushalts und der Kinderbetreuung vorgelegt, in der sie ankreuzen sollten, ob sie die genannte Tätigkeit „immer", „überwiegend", „zu gleichen Teilen mit der Partnerin", „seltener" oder „nie" verrichten.
Um einen Gesamtvergleich zu machen, sind im Weiteren Mittelwerte für alle Tätigkeiten gebildet worden. Dabei wurde den Kategorien ein Zahlenwert von „Immer ich" = 1, „überwiegend ich" = 2, „beide zu gleichen Teilen" = 3, „ich seltener" = 4 und „ich nie" = 5 zugeordnet. Mittelwerte von 1 bis ≤3 bedeuten demnach, dass der Vater den größeren Anteil an den Tätigkeiten hat, von über 3, dass die Mutter mehr übernimmt.

Beteiligung an der Kinderbetreuung

	Vater mehr ≤ 3	**Mutter mehr > 3**	**Summe**
Teilnehmer	7 **5,9%**	111 **94,1%**	118 **100%**
Nicht-Teilnehmer	2 **3,8%**	50 **96,2%**	52 **100%**
Alle Befragten	9 **5,3%**	161 **94,7%**	170 **100%**

Tabelle 6 : Quelle ILU

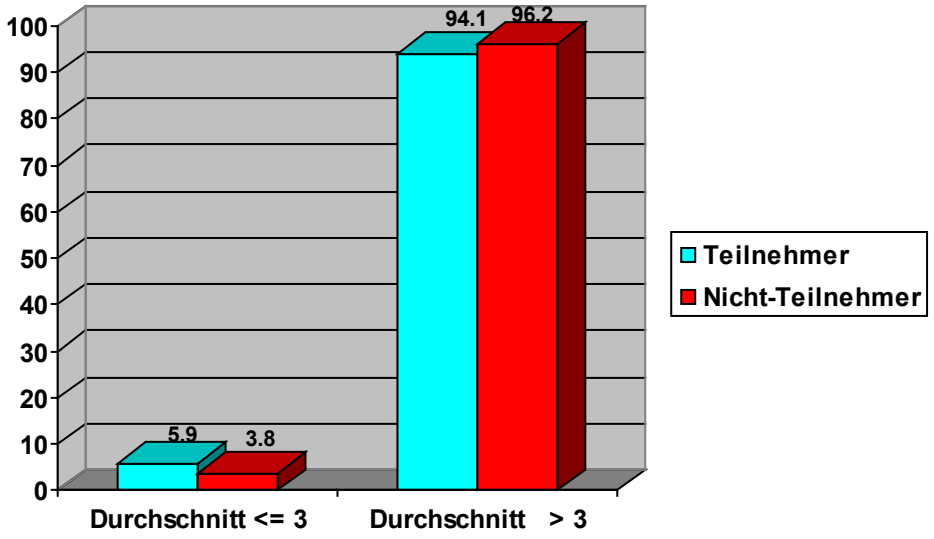
Beteiligung am Haushalt

	Vater mehr ≤ 3	Mutter mehr > 3	Summe
Teilnehmer	63 **53,4%**	55 **46,6%**	118 **100%**
Nicht-Teilnehmer	26 **50,0%**	26 **50,0%**	52 **100%**
Alle Befragten	89 **52,4%**	81 **47,6%**	170 **100%**

Tabelle 7 : Quelle ILU

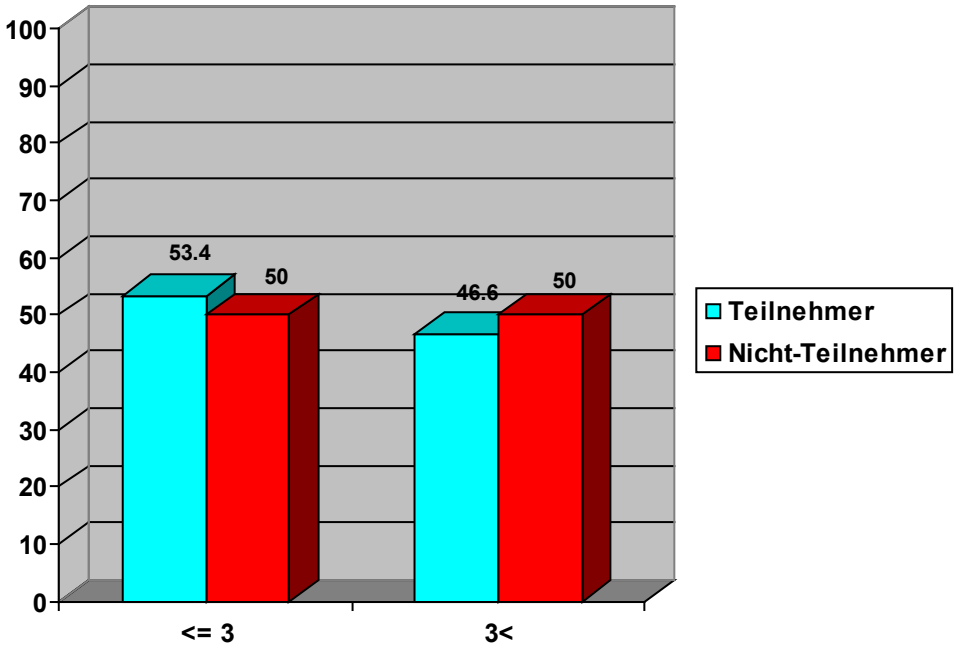
Beim Vergleich der Teilnehmer mit den Nicht-Teilnehmern zeigt sich folgendes Ergebnis:
Bezüglich der Kinderbetreuung lässt sich ein kleiner Unterschied zwischen den Teilnehmern und den Nicht-Teilnehmern feststellen. Bei Ersteren hatten 5,9% von 118 einen Schnitt von unter 3, von Letzteren 3,8% von 52. Kinderbetreuung ist also von der Zuständigkeit her hauptsächlich Sache der Partnerin.

Zuständigkeit für Kinderbetreuung nach Gruppen



Graphik 11 : Quelle ILU

Zuständigkeit für Haushaltsaufgaben nach Gruppen



Graphik 12 : Quelle ILU

Bezüglich des Haushalts ist eine ähnliche Differenz zwischen Teilnehmern und Nicht-Teilnehmern festzustellen. Auffallend ist aber, dass der Haushalt von der Aufgabenteilung her nahezu gleichberechtigt organisiert ist. Von den 118 Teilnehmern hatten 53,4% einen Schnitt von unter 3, von den 52 Nicht-Teilnehmern 50,0%.

Die Zahlen lassen keinen Rückschluss zu, wie stark die zeitliche Beteiligung der Väter an Haushalt und Kinderbetreuung ist, sie sagen nur aus, dass die Kinderbetreuung im Wesentlichen von den Müttern übernommen wird und auch der Haushalt noch zur Hälfte.

.

Wöchentlich aufgewendete Stunden für Kinderbetreuung

	Unter 20	Über 20	Keine Angaben	Summe
Teilnehmer	49 **41,5%**	67 **56,8%**	2 **1,7%**	118 **100%**
Nicht-Teilnehmer	23 **44,2%**	28 **53,8%**	1 **1,9%**	52 **100%**
Alle Befragten	72 **42.4%**	95 **55,9%**	3 **1,8%**	170 **100%**

Tabelle 8 : Quelle ILU

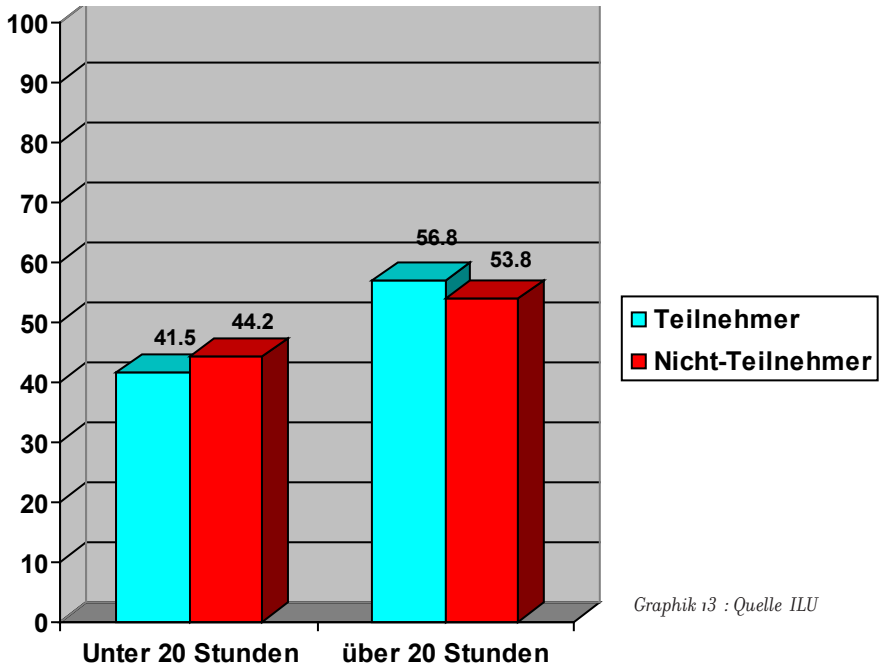
Wöchentlich aufgewendete Stunden für Haushalt

	Unter 20	Über 20	Keine Angaben	Summe
Teilnehmer	103 **87,3%**	15 **12,7%**	0 **0,0%**	118 **100%**
Nicht-Teilnehmer	46 **88,5%**	5 **9,6%**	1 **1,9%**	52 **100%**
Alle Befragten	149 **87,6%**	20 **11,8%**	1 **0,6%**	170 **100%**

Tabelle 9 : Quelle ILU

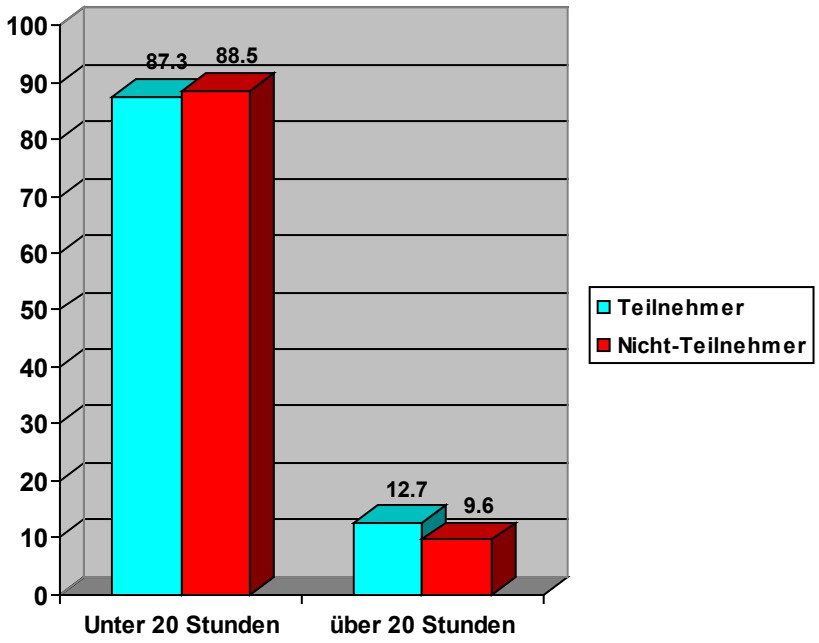
Deshalb haben wir die Väter auch gefragt, wie viele Stunden sie wöchentlich für die Kinderbetreuung und für den Haushalt aufwenden. Es zeigt sich dann, dass die Kinderbetreuung wesentlich mehr Zeit der Väter in Anspruch nimmt als die Hausarbeit. 55,9% von allen befragten Vätern wendeten 20 Stunden oder mehr in der Woche für die Kinderbetreuung auf, für den Haushalt nur 11,8%.

Zeit für Kinderbetreuung nach Gruppen



Graphik 13 : Quelle ILU

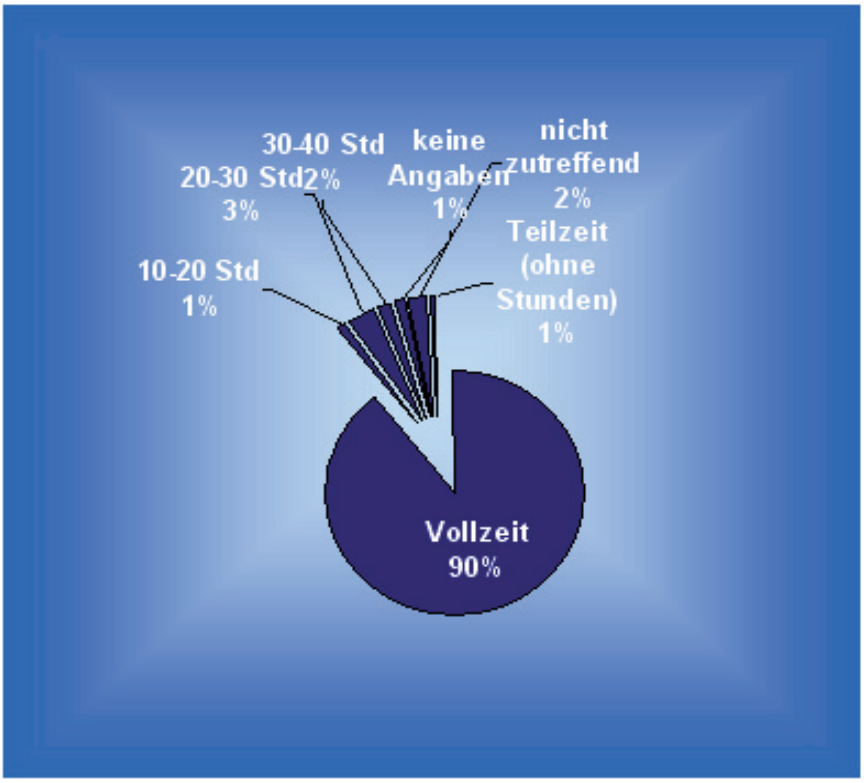
Zeit für Haushalt nach Gruppen



Graphik 14 : Quelle ILU

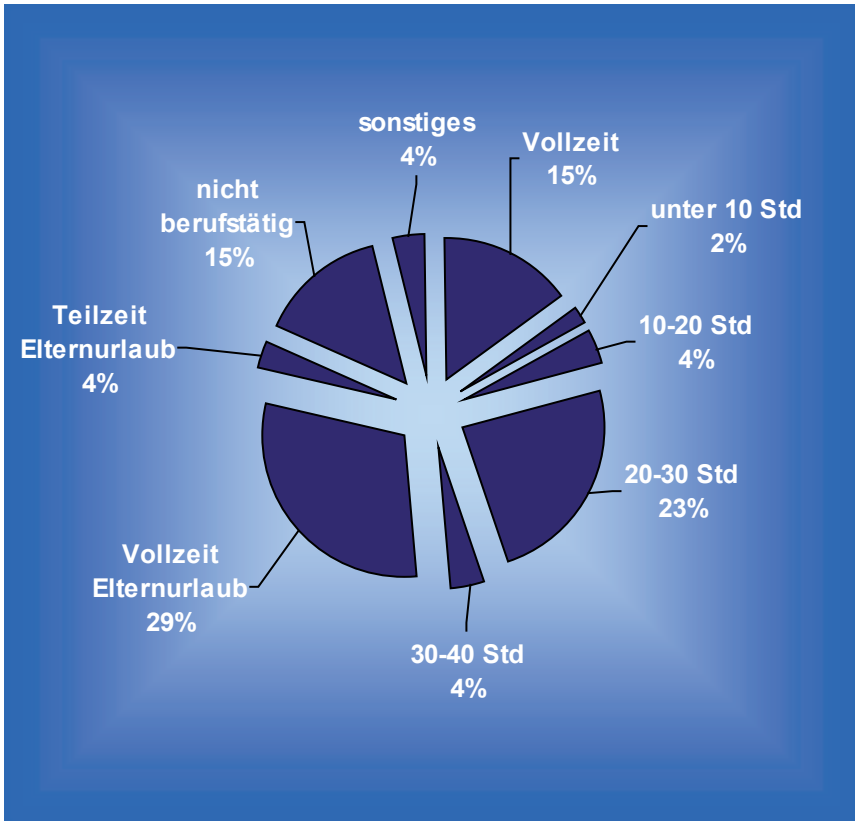
Der Vergleich zwischen den Teilnehmern und Nicht-Teilnehmern zeigt folgendes Bild:
In Bezug auf die Kinderbetreuung: von den 118 Teilnehmern wendeten 56,8% 20 Stunden oder mehr in der Woche für die Kinderbetreuung auf und von den 52 Nicht-Teilnehmern 53,9%.
In Bezug auf die Haushaltsaufgaben: von den 118 Teilnehmern wendeten hier 12,7% 20 Stunden oder mehr in der Woche auf und von den 52 Nicht-Teilnehmern 9,6%.
Bei allen abgefragten Items ergibt sich eine stärkere Beteiligung der Teilnehmer. Im Einzelnen wären die Abweichungen durch mögliche statistische Schwankungsbreiten zu erklären. Die durchgehend höheren Werte der Teilnehmer lassen aber den Schluss zu, dass das Angebot der ILU einen positiven Einfluss genommen hat.
Trotzdem ist der Effekt wesentlich geringer als beim Elternurlaub. Bei der Interpretation des Ergebnisses ist ein Schlüssel die Arbeitszeit der Befragten. Von den 170 befragten Vätern arbeiteten 90% Vollzeit. Von den Partnerinnen nur 15,3%. Auch für unsere Untersuchung lässt sich also sagen, dass eine traditionelle Rollenaufteilung praktiziert wird. Die Mütter übernehmen den größeren Teil der Haushaltstätigkeiten und der Kinderbetreuung, während die meisten Väter Vollzeit berufstätig sind.

Arbeitszeit der Befragten [11]



Graphik 15 : Quelle ILU

Arbeitszeit der Mütter

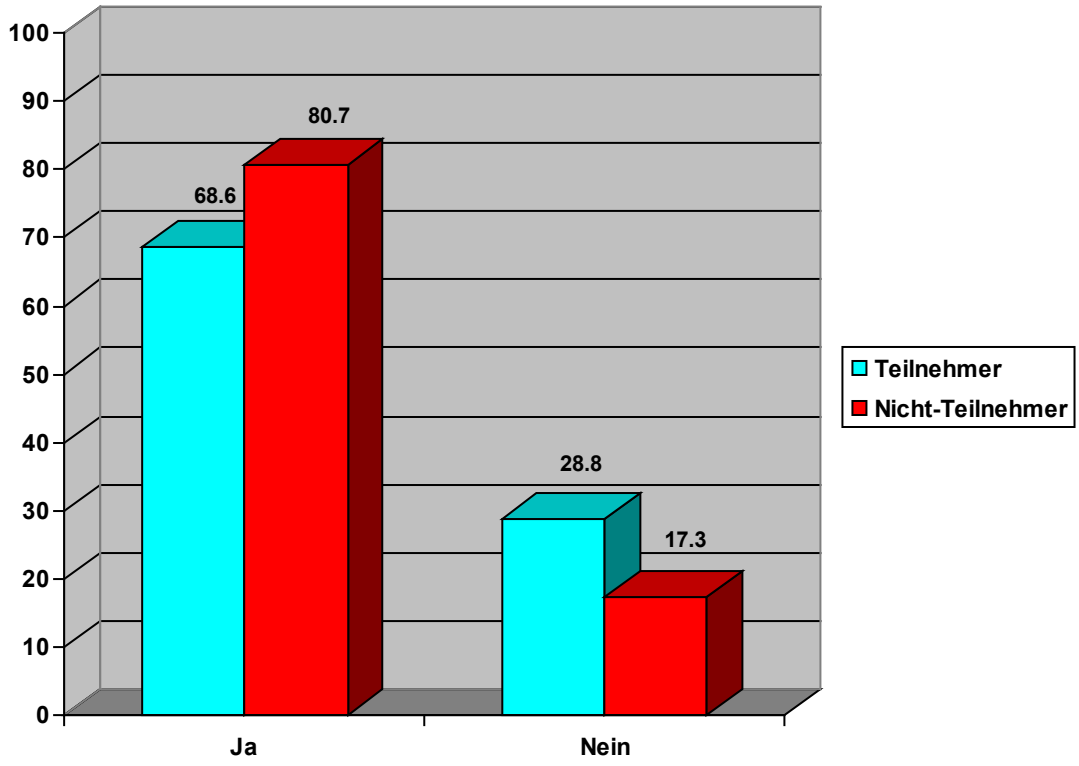


Graphik 16 : Quelle ILU

[11] *Von den 9 Vätern, die zur Zeit der Befragung im Elternurlaub waren, haben 5 angegeben, dass sie Vollzeit arbeiten, 4, dass sie Teilzeit arbeiten. Sie haben die Frage offensichtlich auf die gewöhnliche Arbeitszeit bezogen.*

Dass vor diesem Hintergrund 55,9% der Väter mehr als 20 Stunden in der Woche für die Kinderbetreuung aufwenden, bzw. 11,8% für Haushaltsarbeiten, ist als hoher Wert einzustufen.
Es ist fraglich, ob die Väter ihr zeitliches Engagement bezüglich des Haushalts und der Kinderbetreuung unter diesen Umständen wesentlich erhöhen können.
Zumindest sind Schnellschüsse wie: „Männer wissen genau, was ihre zu Hause arbeitenden Frauen leisten, haben aber wenig Lust , mit anzupacken" nicht angebracht (Welt am Sonntag 2006). Es kann nicht von Vollzeit arbeitenden Vätern erwartet werden, dass sie den gleichen Beitrag zu Hausarbeit und Kinderbetreuung leisten wie die beruflich geringer eingespannte Partnerin. Ralf Ruhl spricht in diesem Zusammenhang von dem „Dogma der 50/50-Aufteilung der Hausarbeit" (Ruhl 2003, S.254). Dies soll auf der anderen Seite die Überlastung der Mütter, gerade kurz nach der Geburt, nicht negieren. Diese belegen sowohl die Studie von Fthenakis (Fthenakis 2002a) als auch eine ganz aktuelle Studie aus Australien (Smith noch nicht publiziert) eindrucksvoll. Smith spricht von einem „23-Stunden-Bereitschaftsdienst der Mütter am Tag"[12] . Dass die Gründe dafür aber eher im sozio-ökonomischen Umfeld liegen und nicht auf eine Verhaltensstarre der Väter zurückzuführen sind, belegen Rotraut Oberndorfer und Harald Rost in einem neueren Aufsatz (Oberndorfer 2005).
Auch unsere weitere Befragung bestätigt, dass die Väter - unter veränderten Rahmen-bedingungen - zu mehr Engagement bereit sind.
Wir fragten die Väter, ob sie gerne mehr Zeit für die Kinderbetreuung bzw. für Haushaltsaufgaben aufwenden würden.
Die meisten Väter (72,4%) würden gerne mehr Zeit für die Kinderbetreuung aufwenden, beim Haushalt immerhin noch eine größere Minderheit (28,8%). Eine Begründung, woran eine höhere Beteiligung scheitert, die sich aus unseren Daten ergibt, ist die mangelnde Zeit neben der Berufstätigkeit.
Der Vergleich zwischen Teilnehmern und Nicht-Teilnehmern zeigt, dass sich weniger Teilnehmer wünschen mehr Zeit für Kinder zu haben. Hier könnte eine Erklärung sein, dass sie sich schon stärker beteiligen. Die Nicht-Teilnehmer vermissen die Kinder eventuell stärker, weil sie weniger Zeit mit ihnen verbringen können.

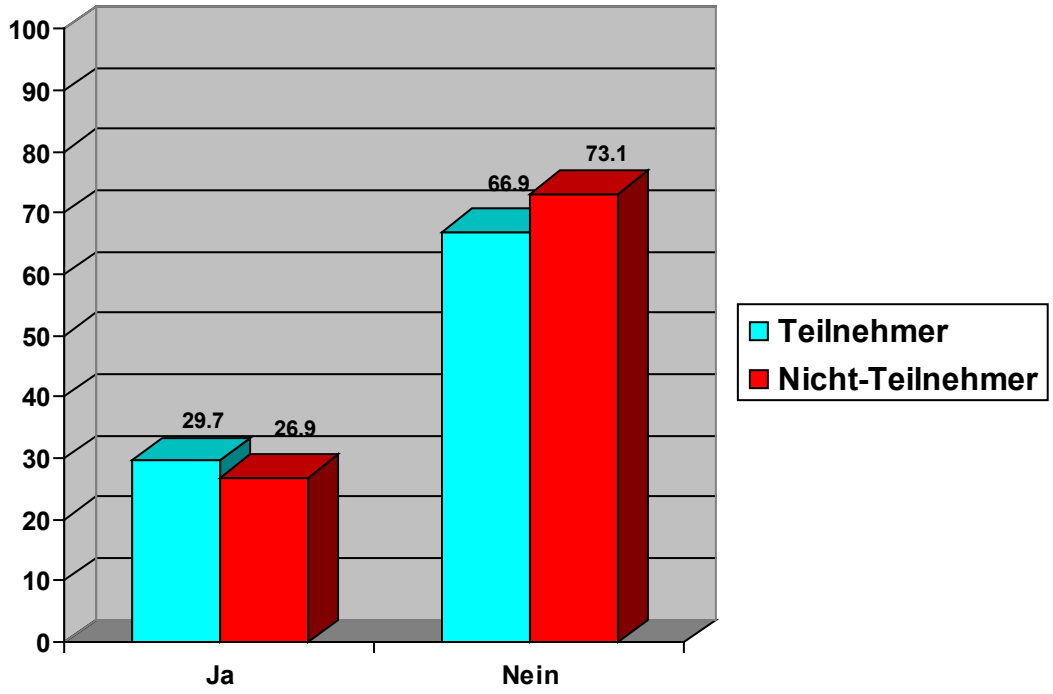
Wunsch nach mehr Zeit für Kinderbetreuung



Graphik 17 : Quelle ILU

[12] *Hier zitiert nach einer Vorab-Publikation im Internet unter http://nceph.anu.edu.au S.29.*

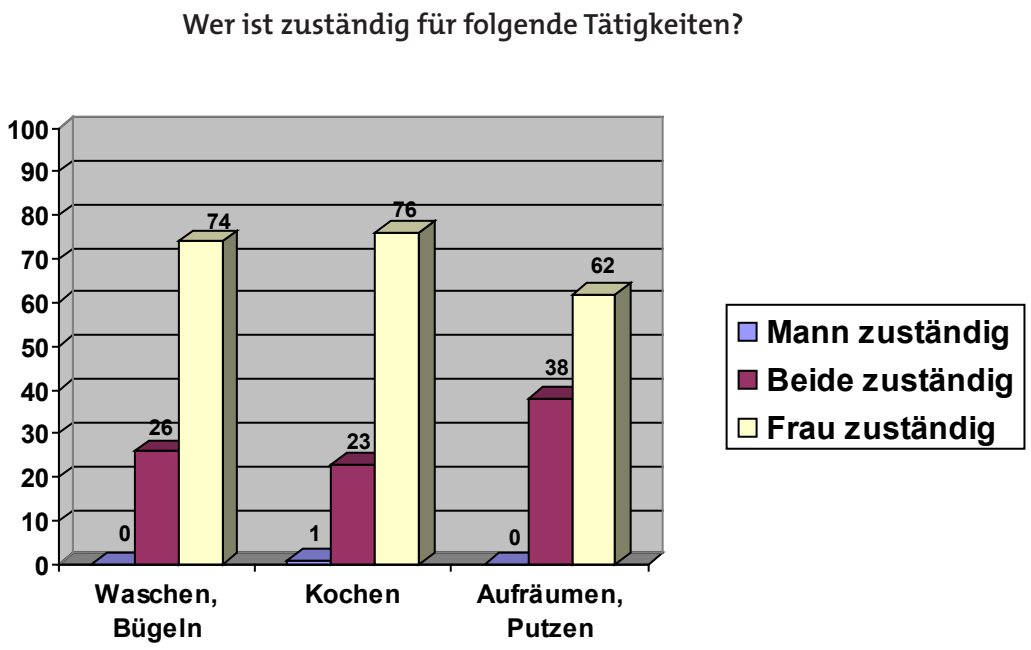
Wunsch nach mehr Zeit für Haushalt



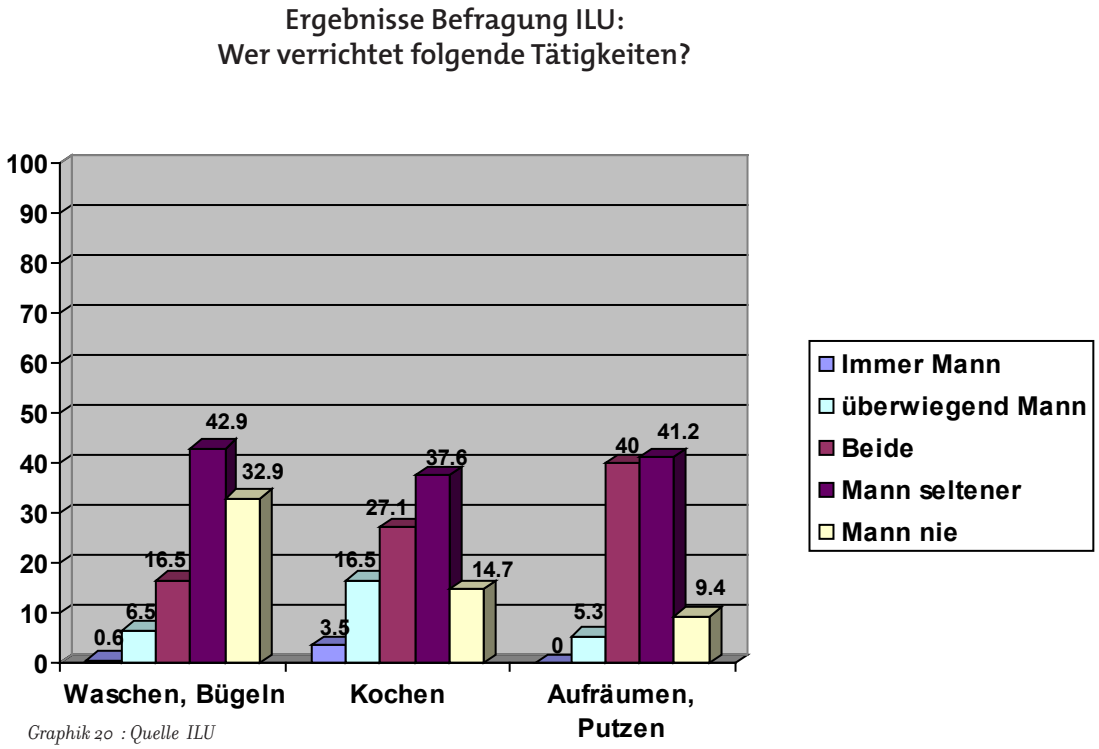
Graphik 18 : Quelle ILU

5.1. Vergleich zu anderen Untersuchungen

Mittlerweile liegen viele Untersuchungen über die Beteiligung der Väter an Haushalt und Kinderversorgung vor. Es wird entweder der Zeitaufwand für Haushalt und Kinderbetreuung abgefragt oder wer in der Partnerschaft für einzelne Tätigkeiten zuständig ist.
Frühere Untersuchungen zur Zuständigkeit für einzelne Tätigkeiten fragten vor allem Items ab, die man in Bezug auf den Haushalt als „typisch weibliche" Tätigkeiten bezeichnen könnte, in dem Sinn, dass Frauen hier vor allem tätig sind. Dies sind etwa Waschen, Putzen, Kochen, Aufräumen, Bügeln etc. Neuere Studien ergänzen die Liste der Tätigkeiten um Aufgaben, die eher von Männern übernommen werden, wie etwa das Auto Instand halten, Reparaturen am Haus, Abfall entsorgen etc. Dementsprechend unterscheiden sich auch die Ergebnisse. Einen guten Überblick liefern Michael Matzner (Matzner 1998; S.36ff.) und Wassilios E. Fthenakis (Fthenakis 2002, S91ff.).
Eine neuere Studie für Deutschland stammt von Wassilios E. Fthenakis. Sein Team hat Paare auf ihrem Weg zur Elternschaft fast 4 Jahre wissenschaftlich begleitet (Fthenakis 2002a). Befragt wurden die Paare in der Schwangerschaft, 6 Wochen, 18 Monate und 34 Monate nach der Geburt.
Als Vergleich zu unseren Ergebnissen werden die Zahlen von „18 Monate nach der Geburt" genommen, weil sie am besten zur Zielgruppe der ILU passen. Außerdem haben 90,6% der von uns befragten Väter mindestens ein Kind im Alter von 0-3 Jahren.
Das Fthenakis Team befragte Väter und Mütter, in unserer Studie wurden nur die Väter befragt. Deshalb ist bei den Ergebnissen von Fthenakis zu erwarten, dass bei den abgefragten Items Väter schlechtere Ergebnisse als unsere Gruppe erzielen. Dieser Effekt wird von Fthenakis aber nicht als sehr hoch eingeschätzt: „Beide Partner unterscheiden sich trotz nachweisbarer systematischer Urteilsverzerrungen kaum in der Schilderung der Aufgabenverteilung:" (S.115)
Beim Vergleich einiger „typisch weiblicher" Items zeigt sich folgendes Bild:



Graphik 19 : Quelle W. Fthenakis (2002), S.117



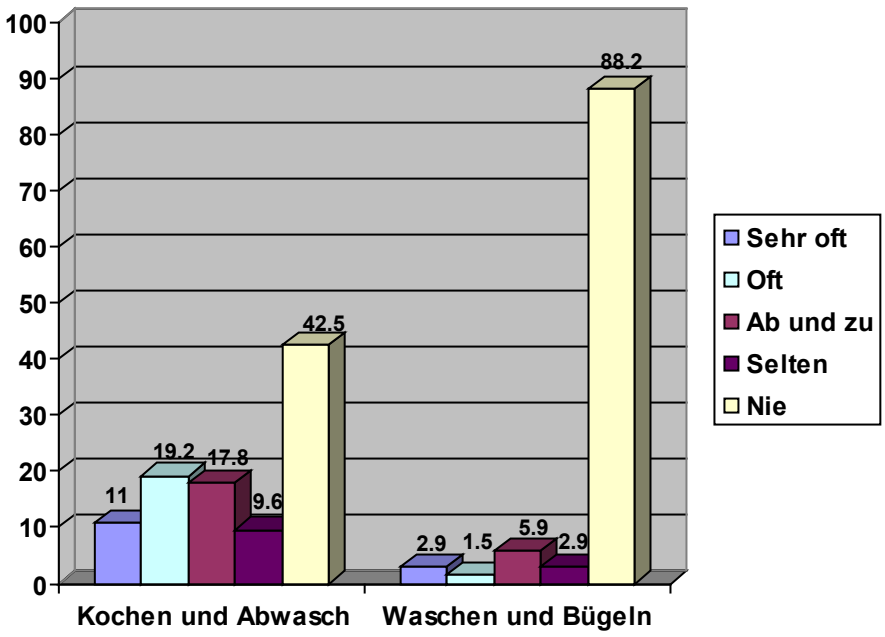
Graphik 20 : Quelle ILU

In beiden Fällen ist die Beteiligung der Väter gering, die Tätigkeiten sind überwiegend Aufgabe der Frau, auch wenn die Zahlen unserer Studie etwas positiver sind. Da wir fünf Antwortalternativen vorgaben, Fthenakis nur drei, sind die einzelnen Kategorien gerade im Randbereich in unserer Studie weniger stark ausgeprägt. Die Tendenzen sind aber ähnlich.

Für Luxemburg hat Blandine Lejealle eine Untersuchung in dieser Richtung publiziert (Lejealle 1997). Sie befragte Frauen nach der Beteiligung ihrer Partner. Sie unterscheidet in berufstätige und nicht berufstätige Frauen[13] . Sowohl die berufstätigen als auch die nicht berufstätigen Frauen, schätzten die Beteiligung ihres Partners bezüglich des Kochens/ Abwaschens und des Waschens/Bügelns gering ein. Die Väter unserer Befragung schätzen sich diesbezüglich deutlich besser ein, trotzdem ist unabhängig von der Berufstätigkeit der Partnerin sie überwiegend für diese Tätigkeiten verantwortlich.

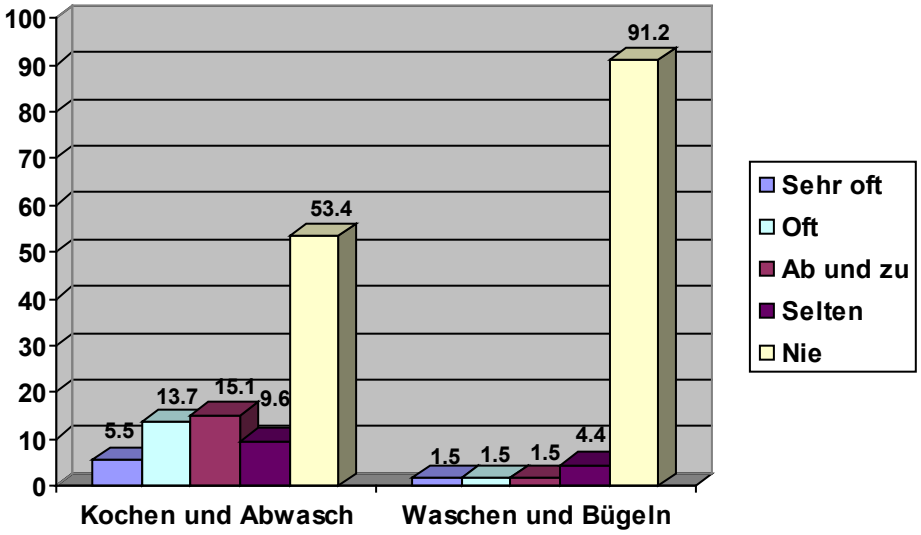
[13] Berufstätig bedeutet, dass eine regelmäßige Wochenarbeitszeit geleistet wird, egal ob die Befragte im Teilzeitetern-urlaub ist.

Wie oft verrichtet der Partner folgende Tätigkeiten?
Berufstätige Frauen



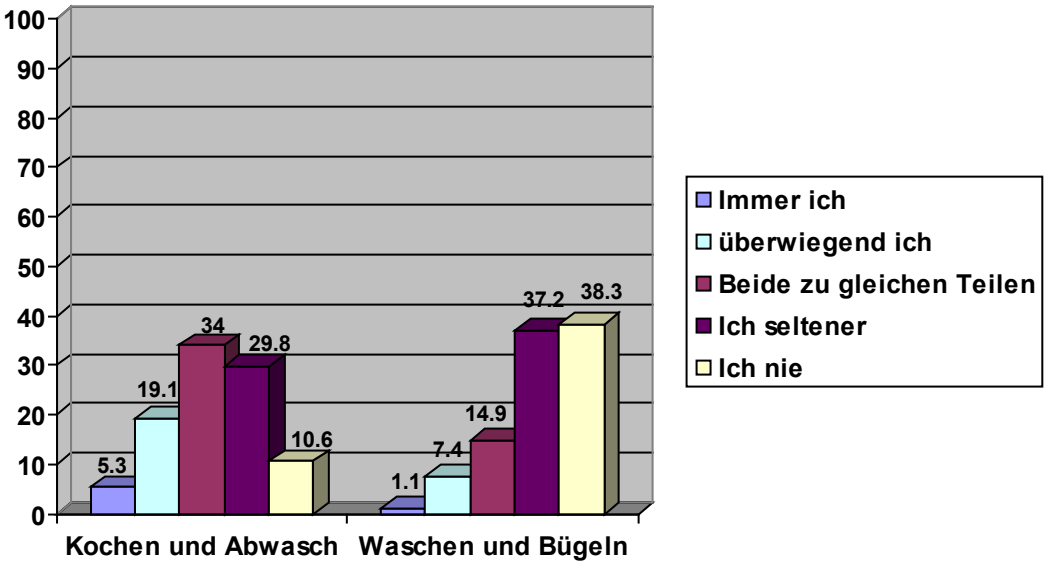
Graphik 21 : Quelle ILU

Nicht berufstätige Frauen



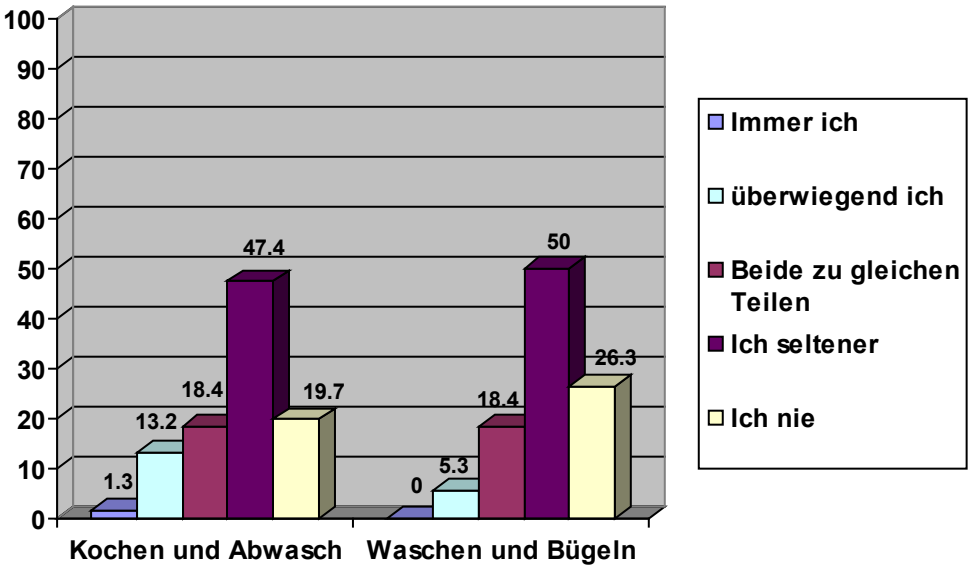
Graphik 22 : Quelle Lejealle 1997. S.48/49

Befragung ILU „Wer verrichtet folgende Tätigkeiten?“
Berufstätige Partnerin



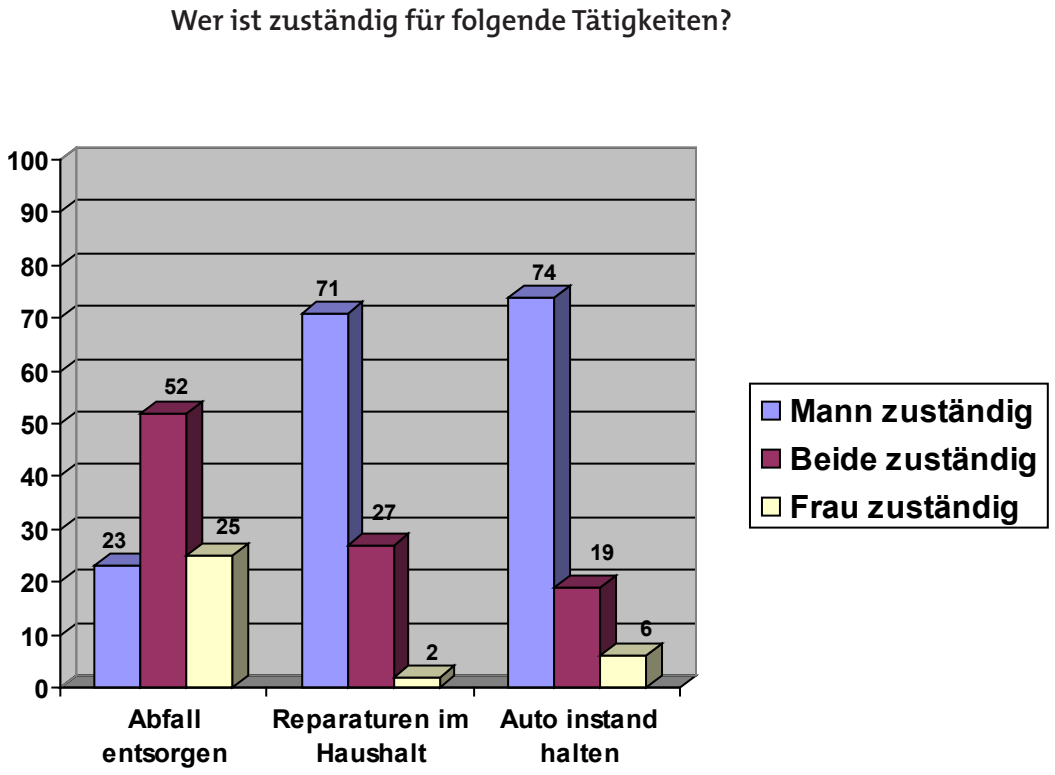
Graphik 23 : Quelle ILU

Wer verrichtet folgende Tätigkeiten?
Nicht berufstätige Partnerin

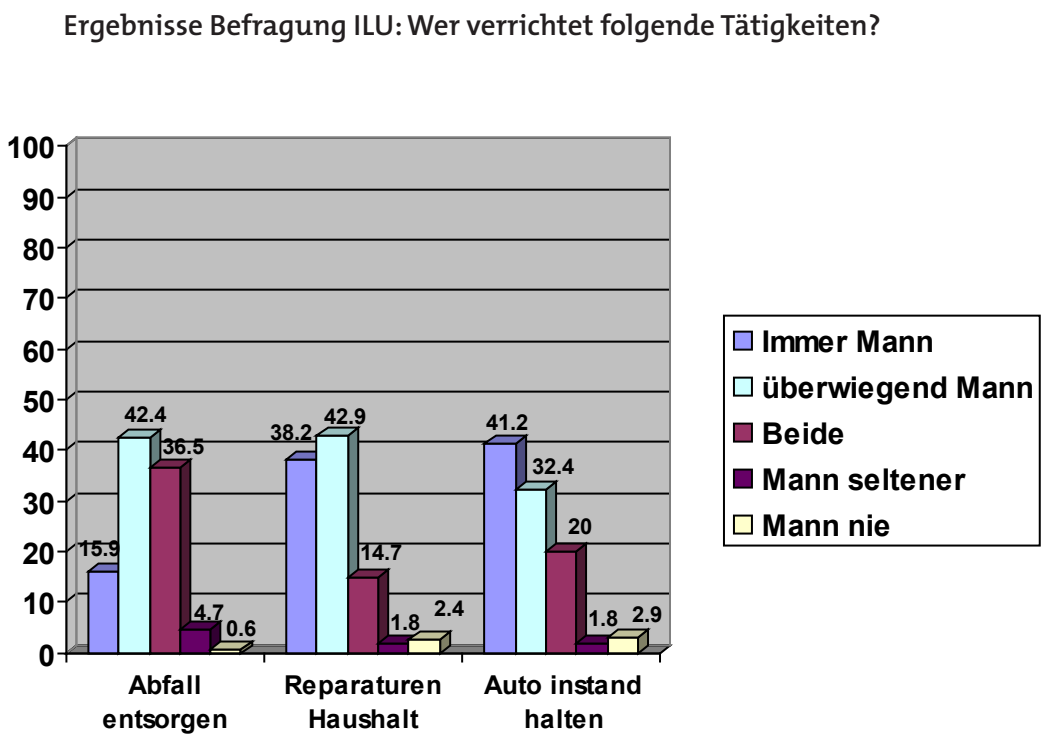


Graphik 24 : Quelle ILU

In Bezug auf „typisch männliche“ Tätigkeiten im Haushalt zeigt sich ein ganz anderes Bild. Zunächst wieder die Daten von Fthenakis:



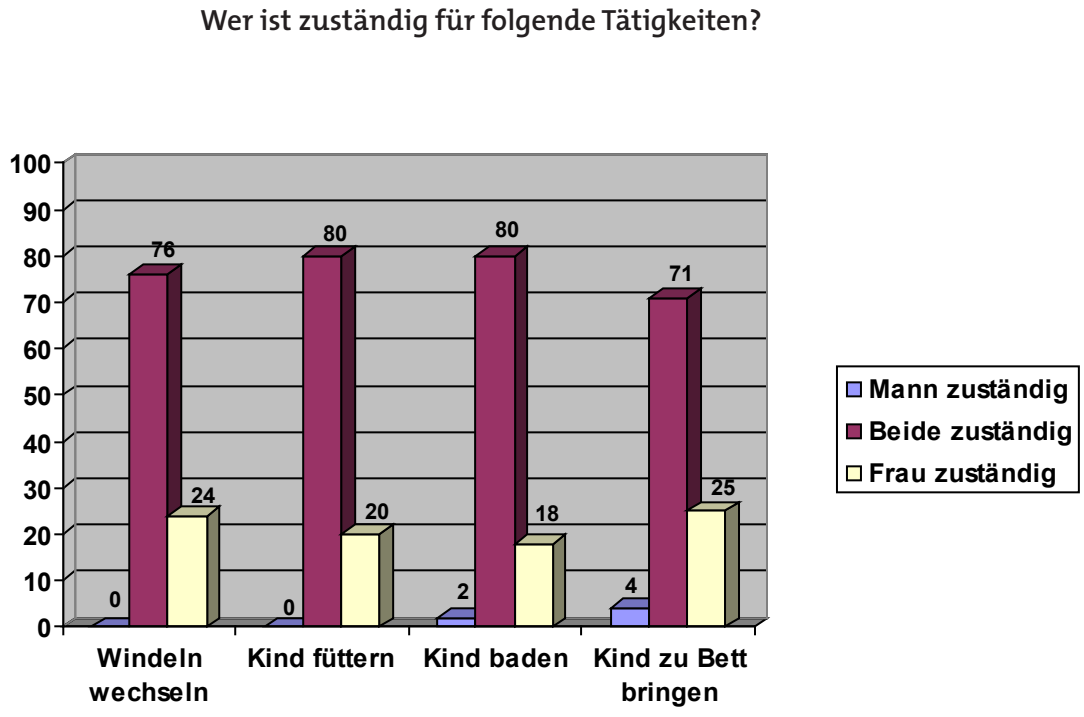
Graphik 25 : Quelle Fthenakis 2002, S.117



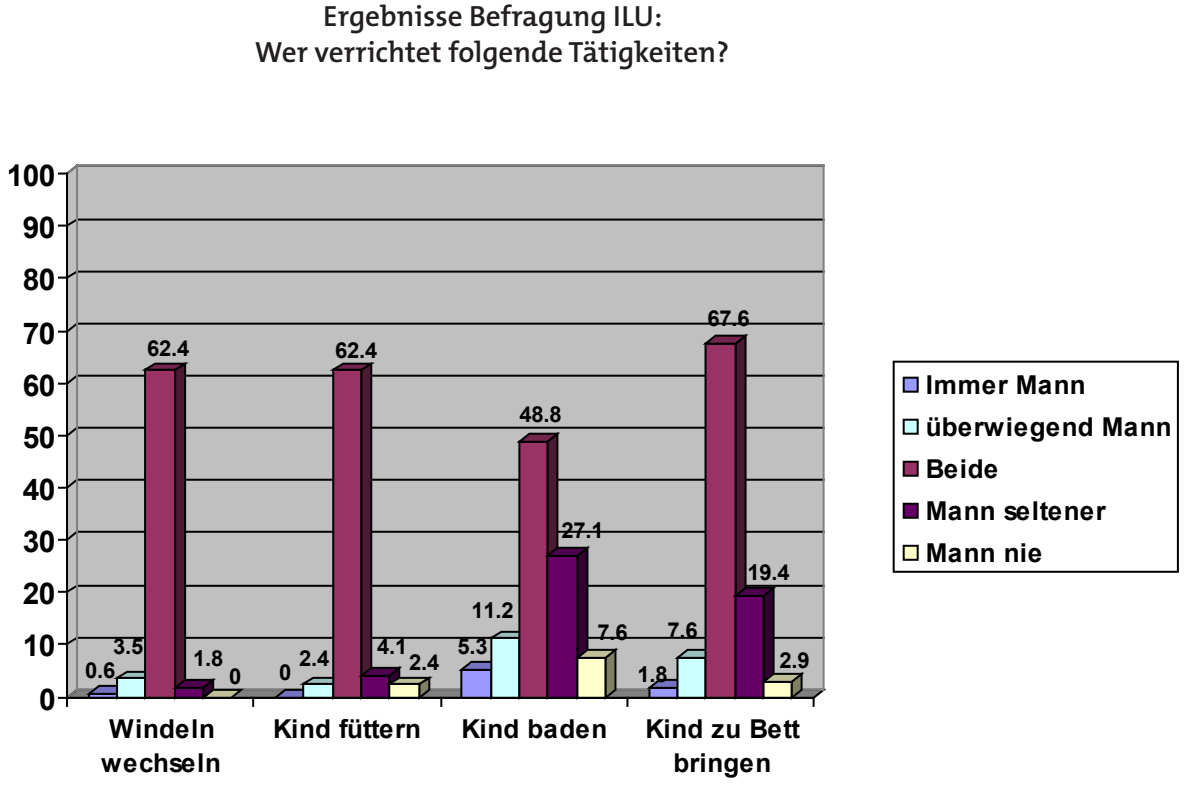
Graphik 26 : Quelle ILU

Ein fast spiegelbildliches Ergebnis zu den „typisch weiblichen“ Tätigkeiten, das zeigt, wie wichtig es ist, auch diese Tätigkeiten abzufragen, wenn das Engagement des Vaters im Haushalt realistisch gemessen werden soll. Die Ergebnisse sind tendenziell vergleichbar, wieder mit der Einschränkung, dass durch die höhere Zahl der Kategorien die Spitzen niedriger liegen.

Um diesen Komplex abzuschließen, fehlt noch der Vergleich bezüglich der Kinderbetreuung. Anhand einiger Tätigkeiten zunächst wieder die Ergebnisse von Fthenakis:



Graphik 27 : Quelle Fthenakis 2002, S.119



Graphik 28 : Quelle ILU

Bis auf geringe Abweichungen sehr ähnliche Ergebnisse, wobei auffällt, dass die Kategorie „beide zuständig“ sehr oft angegeben wurde. Bei der Kinderbetreuung fühlen sich Männer stärker verantwortlich als beim Haushalt.
In unserer Studie hat sich gezeigt, dass über diese Daten kein Rückschluss auf das zeitliche Engagement möglich ist, es ist also auch nicht möglich zu sagen, die Väter beteiligen sich wenig an Haushalt und Kinderbetreuung, sondern nur, dass die Mütter diesbezüglich mehr tun.
Der Vergleich der tatsächlich geleisteten Zeit ist besser geeignet um zu sehen, ob unser Panel vergleichsweise viel Engagement zeigt.
Im Fragebogen haben wir nicht direkt nach der Stundenzahl gefragt, die die Väter wöchentlich für Kinderbetreuung und Haushalt aufwenden, sondern wir haben 8 Intervalle (zuerst in 5-er, dann in 10-er Schritten) vorgegeben, die die Väter ankreuzen sollten, startend bei „<5 Stunden“ bis „über 40 Stunden“. Ein Durchschnitt für die aufgewendete Zeit lässt sich also aus unseren Daten nicht korrekt bilden. Nimmt man behelfsweise die unteren Intervallgrenzen, würde sich daraus für die Kinderbetreuung ein Durchschnitt von 20,2 Std. ergeben, bei jeweils der oberen Intervallgrenze[14] ein Durchschnitt von 26,2 Std. Der tatsächliche Durchschnitt ist zwischen diesen beiden Zahlen anzusiedeln.
Für Haushaltstätigkeiten ergeben sich analog ein unterer Durchschnitt von 9,4 Std., und ein oberer Durchschnitt von 14,4 Std.
So lässt sich dann ein unterer und oberer Durchschnitt für den gesamten Zeitaufwand bilden, den die befragten Väter zu Hause erbringen. Die Väter verwenden durchschnittlich mindestens 29,6 Std. in der Woche für Haushalt und Kinder, höchstens 40,6 Std. Teilnehmer leisten mindestens 30,2 Std., Nicht-Teilnehmer 28,4 Std. wöchentlich im Haushalt und der Kinderbetreuung. Maximal lässt sich für Teilnehmer ein Zeitaufwand von 41,0 Std. errechnen, für Nicht-Teilnehmer von 39,1 Std. Angesichts der 90% Väter, die Vollzeit berufstätig sind, auch im Minimum ein sehr hoher Wert.

Zeitaufwand in Haushalt und Kinderbetreuung (Durchschnitt)

	Unterer Schnitt Kinderbetreuung (Wochenstunden)	Oberer Schnitt Kinderbetreuung (Wochenstunden)	Unterer Schnitt Beteiligung am Haushalt (Wochenstunden)	Oberer Schnitt Beteiligung am Haushalt (Wochenstunden)
Alle Befragten	20,2	26,2	9,4	14,4
Nicht-Teilnehmer	19,5	25,2	8,9	13,9
Teilnehmer	20,6	26,6	9,6	14,4

Tabelle 10 : Quelle ILU

Das zeigt auch der Vergleich zu anderen Studien. In einer Untersuchung von EUROSTAT (EUROSTAT 2002) gaben Männer und Frauen im Alter von 20-49 Jahren im Durchschnitt der damals 15 EU-Staaten an, dass sie 20 Stunden in der Woche für Kinderbetreuung aufbringen (S.55). Obwohl hier Frauen und Männer befragt wurden, liegen die Väter aus unserer Studie selbst im Minimum noch knapp über diesem Wert. Peter Döge und Rainer Volz (Döge 2004) ermittelten in einer Auswertung von Daten des statistischen Bundesamts von 2001/2002 einen täglichen Zeitaufwand von 98 Minuten für die Kinderbetreuung von Vätern mit Kindern bis zu 3 Jahren (S.16). Diese Zahl bezieht sich auf einen normalen Werktag. Auf fünf Tage hochgerechnet wären es 8,2 Stunden. Um den unteren Schnitt unserer Befragten zu erreichen müssten diese Väter am Wochenende durchschnittlich 12 Stunden die Kinder betreuen.
Nach einer Studie der Caisse Française des Allocations Familiales (CNAF), hier zitiert nach „La Voix“ vom 10. August 2006 (La Voix 2006), investieren französische Väter an einem Wochentag eine Stunde in die Kinderbetreuung, am Samstag durchschnittlich 1 Stunde und 29 Minuten (S.4). Die große Differenz zu den Ergebnissen unserer Befragten könnte auf mehr öffentliche Betreuungsplätze für Kinder in Frankreich zurückzuführen sein, ein Argument, auf das Ilona Ostner (Ostner 2005) hinweist (S.48). Nach Angaben der Europäischen Kommission wurden 1998 30% der Kinder unter 3 Jahren und 60% der Kinder unter 6 Jahren in Frankreich öffentlich betreut (Europäische Kommission 2000, S.13).
Ein weiterer Beleg, dass die befragten Väter ein relativ hohes Engagement bezüglich der Kinderbetreuung und der Haushaltsarbeit zeigen, ergibt sich aus einem anderen Ergebnis.

[14] *Für die Kategorie „über 40 Stunden“ wurde eine Obergrenze von 50 Stunden festgesetzt*

Beteiligung im Vergleich zu Verwandten und Bekannten (Einschätzung Partnerin)

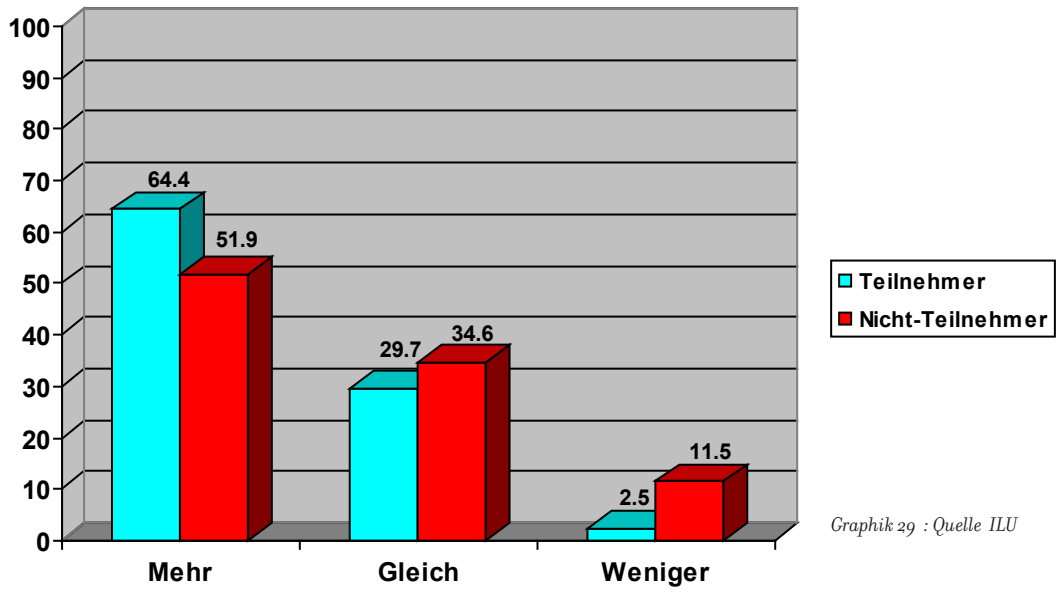
	Beteiligung höher	Beteiligung gleich	Beteiligung niedriger	Sonstiges oder keine Angaben	Summe
Alle Befragten	103 **60,6%**	53 **31,2%**	9 **5,3%**	5 **2,9%**	170 **100%**
Nicht-Teilnehmer	27 **51,9%**	18 **34,6%**	6 **11,5%**	1 **1,9%**	52 **100%**
Teilnehmer	76 **64,4%**	35 **29,7%**	3 **2,5%**	4 **3,4%**	118 **100%**

Tabelle 10 : Quelle ILU

Wir haben die Frauen der Väter gefragt, ob ihr Partner im Vergleich zur übrigen Familie oder Bekannten mehr, gleich viel oder weniger im Haushalt und bei der Kinderbetreuung macht.

Bei allen Befragten sind 60,6% der Meinung, dass ihr Partner mehr macht als Verwandte oder Bekannte, bei den Teilnehmern sogar 64,4%.

Beteiligung im Vergleich zu Verwandten und Bekannten nach Gruppen



Graphik 29 : Quelle ILU

Die befragten Väter leisten bei Kindererziehung und Haushaltsarbeiten also sowohl in der Einschätzung der Partnerin als auch im Vergleich zu Ergebnissen anderer Studien mehr als andere Väter.
Eine große Steigerung des Engagements unter unveränderten Rahmenbedingungen ist nur bedingt möglich. Die höhere Beteiligung scheitert weniger an der Bereitschaft der Väter als viel mehr an der vollberuflichen Tätigkeit. Unsere Befragten leisten in diesem Rahmen schon einen großen Beitrag zur Kinderbetreuung und zum Haushalt. Dass die Teilnehmer diesen Beitrag noch einmal steigerten, ist um so höher einzuschätzen.
Eine durchgreifende Rollenumverteilung ließe sich nur durch eine Veränderung der strukturellen Rahmenbedingungen erreichen.
Dass auch im beruflichen Bereich aus dieser Sicht Veränderungen erwünscht wären, zeigen unsere Ergebnisse bezüglich der Frage, ob sich Beruf und Familie gut miteinander vereinbaren lassen. Wir fragten dies sowohl die Väter als auch die Partnerinnen. Die Väter fragten wir noch zusätzlich nach den Gründen, wenn sich Beruf und Familie nicht gut miteinander vereinbaren ließen.
Für etwa ein Drittel, bei den Partnerinnen etwas häufiger als bei den Befragten (38,8% zu 30,0%), lassen sich Beruf und Familie nicht gut miteinander vereinbaren.
Die wichtigsten Gründe, die die Befragten dafür angaben waren: Die Arbeitszeit ist zu lang, regelmäßige Überstunden (47,4%), die Arbeitszeiten wechseln häufig, kurzfristige Flexibilität erforderlich (29,8%) und längere Abwesenheit von zu Hause (29,8%).

Vereinbarkeit von Familie und Beruf

	Gut	Nicht gut	Teils/Teils	Keine Angaben	Summe
Befragter	113 **66,5%**	51 **30,0%**	6 **3,5%**	0 **0,0%**	170 **100%**
Partnerin	95 **55,9%**	66 **38,8%**	7 **4,1%**	2 **1,2%**	170 **100%**

Tabelle 12 : Quelle ILU

Warum sich Beruf und Familie nicht gut vereinbaren lassen bei den Befragten

Arbeitszeiten zu lang, regelmäßige Überstunden	**47,4%**
Arbeitszeiten häufig wechselnd, kurzfristige Flexibilität erforderlich	**29,8%**
Längere Abwesenheit von zu Hause	**29,8%**
Öffentliche Kinderbetreuung unzureichend	**21,1%**
Keine Flexibilität des Arbeitgebers, zu starre Vorgaben	**19,3%**
Sonstiges	**22,8%**
Keine Angaben	**8,8%**

Tabelle 13 : Quelle ILU

Es ist also über die Vollzeitbeschäftigung hinaus im betrieblichen Bereich nach Gründen zu fragen, die mehr Engagement der Väter zu Hause verhindern. Mehr Rücksicht auf familiäre Belange würde es den Müttern ermöglichen, den Hauptteil der Kinderbetreuung und des Haushalts unter weniger Stress leisten zu können und den Vätern, sich mehr im familiären Bereich zu engagieren.

In einer neueren Publikation konstatiert Thomas Gesterkamp (Gesterkamp 2005), dass sich in Deutschland die betrieblichen Hindernisse zur guten Vereinbarkeit von Familie und Beruf von Vätern nur zögerlich abbauen. Er sieht einen Hauptgrund darin, dass Führungspositionen in Firmen hauptsächlich von Männern mit einem stark traditionell geprägtem Rollenverständnis besetzt sind, die von ihren Mitarbeitern ein starkes Engagement für betriebliche Belange erwarten, hinter dem das Familienleben im Konfliktfall zurückstehen müsste (S.71).

In Luxemburg hat das Ministerium für Chancengleichheit 1998 das Projekt „Frauen und Männer – menschliches Potential des Unternehmens“ initiiert. Ziel dieses Projekts ist es, dass Frauen in der Berufswelt die gleichen Chancen vorfinden wie ihre männlichen Kollegen. Im Rahmen dieses Projekts wird dazu auch die bessere Vereinbarkeit von Familie und Beruf bei Männern unterstützt. Es soll Männern erleichtert werden, ihre familiären Pflichten wahrzunehmen. Ferner sollen sie dazu ermuntert werden, Elternurlaub in Anspruch zu nehmen. Vielleicht kann dieses Projekt dazu beitragen, dass Vereinbarkeit von Familie und Beruf nicht nur als „Mütterproblem“ gesehen wird, sondern dass auch Väter mehr Freiräume bekommen, um ihr Recht, mehr an der Entwicklung ihres Kindes Anteil zu haben, wahrnehmen zu können.

Wir haben die Partnerinnen auch gefragt, ob der Kontakt zur ILU zu mehr Kommunikation in der Partnerschaft über die Rolle von Vater und Mutter geführt hat.

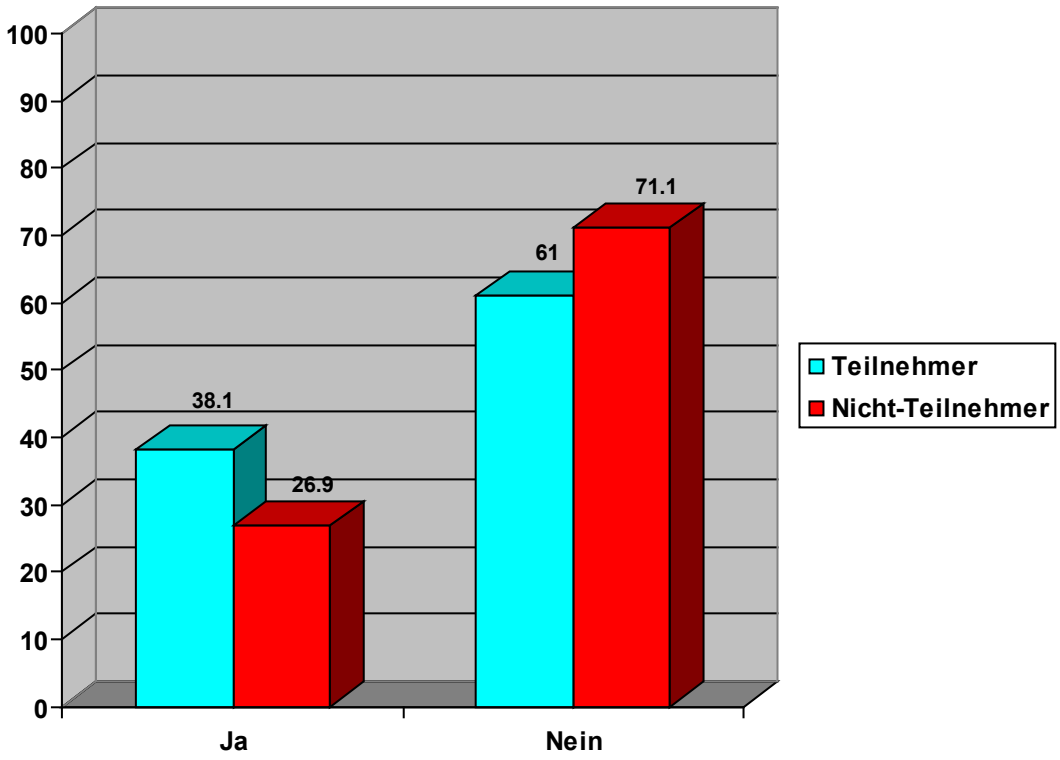
Einfluss des Kontakts zur ILU auf die Kommunikation über Vater-/Mutterrolle (Einschätzung Partnerin)

	Keinen Einfluss	Einfluss	Keine Angaben	Summe
Alle Befragten	109 **64,1%**	59 **34,7%**	2 **1,2%**	170 **100%**
Nicht-Teilnehmer	37 **71,2%**	14 **26,9%**	1 **1,9%**	52 **100%**
Teilnehmer	72 **61,0%**	45 **38,1%**	1 **0,8%**	118 **100%**

Tabelle 14 : Quelle ILU

Offensichtlich wurde von den Partnerinnen auch ihr Kontakt zur ILU mit bewertet, denn selbst bei Vätern, die nicht an einem Kurs- oder Beratungsangebot der ILU partizipierten, wird ein Einfluss bejaht. Wie der Vergleich zwischen Teilnehmern und Nicht-Teilnehmern aber zeigt, hat auch der Kontakt der Väter zur ILU nach Einschätzung der Partnerinnen einen positiven Effekt gehabt.

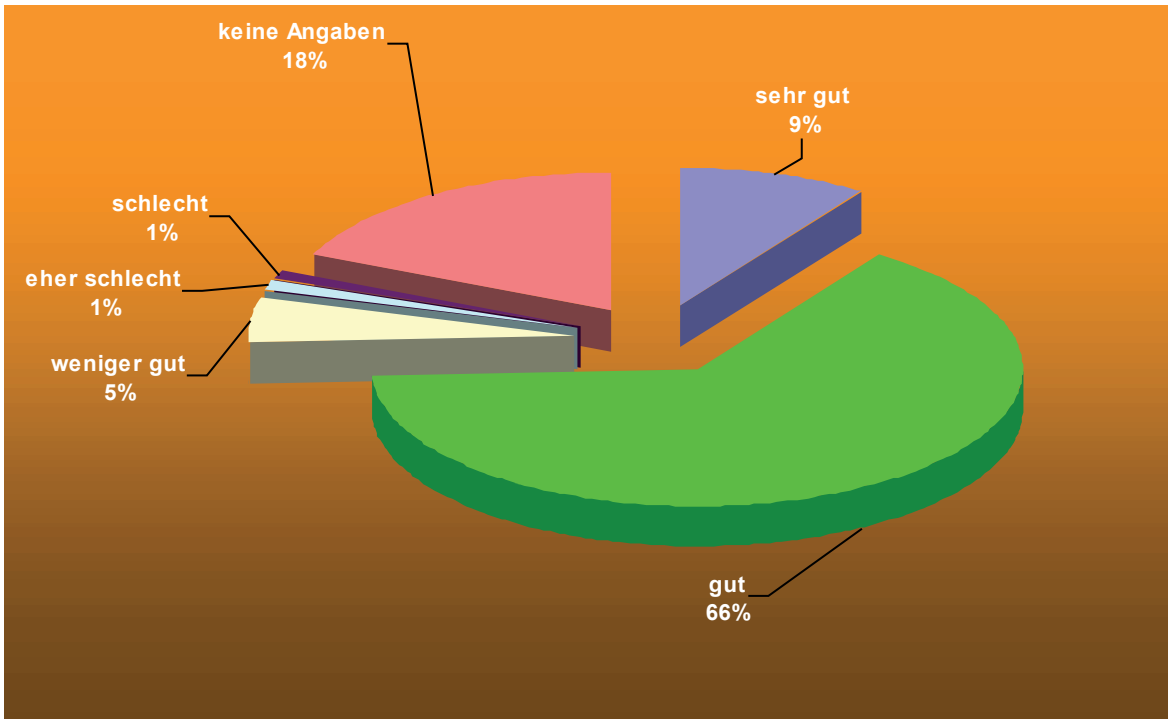
Hat der Kontakt zur ILU zu mehr Kommunikation über Vater-/Mutterrolle geführt? (Antwort Partnerin nach Gruppen)



Graphik 30 : Quelle ILU

Die Väter befragten wir, wie sie das Kurs- und Beratungsangebot für Väter der ILU einschätzen. Auch aus dieser positiven Einschätzung lässt sich der Effekt des Angebots auf das Verhalten erklären. 9,4% der Befragten schätzen das Angebot „sehr gut“ ein, 64,7% „gut“, nur 5,3% als „weniger gut“, 1,2 % „eher schlecht“, 1,2% als „schlecht“ und niemand als „sehr schlecht“.

Einschätzung des Kurs- und Beratungsangebot für Väter der ILU von den Befragten



Graphik 31 : Quelle ILU

6. Literatur:

P. Döge, R. Volz (2004): Männer – weder Paschas noch Nestflüchter; in. Aus Politik und Zeitgeschichte, B.46, 2004, S.3-23
Europäische Kommission (2000): Flexible Arbeit und die Vereinbarkeit von Beruf und Familie – eine neue Form ungesicherter Lebensverhältnisse; in: Europäische Kommission: Wie verwenden Frauen und Männer ihre Zeit? Drei europäische Studien; Luxemburg, S.1-51
EUROSTAT (2002): Das Leben von Frauen und Männern in Europa; Luxemburg
W.E. Fthenakis (2002): Mehr als Geld? Zur (Neu-) Konzeptualisierung väterlichen Engagements; in: W.E. Fthenakis, M.R. Textor(Hrsg.): Mutterschaft, Vaterschaft; Weinheim/Basel, S.90-119
W.E. Fthenakis, B. Kalicki, G. Peitz (2002a): Paare werden Eltern; Opladen
T. Gesterkamp (2005): Betriebliche und politische Hindernisse engagierter Vaterschaft; in: Zeitschrift für Familienforschung, Jg. 17, Heft 1/2005, S.66-75
H. Jellouschek (1996): Mit dem Beruf verheiratet; Zürich
KPMG (2002): Etude d'évaluation de l'impact du congé parental au Grand-Duché de Luxembourg; Luxembourg
B. Lejealle (1997): L'emploi du temps des femmes: un partage entre famille, menage et active profession; Differdange
J.A. Levine (2002) : Vaterschaft und Erwerbstätigkeit ; in: W.E. Fthenakis, M.R. Textor (Hrsg.): Mutterschaft, Vaterschaft; Weinheim/Basel, S.120-128
M. Matzner (1998) : Vaterschaft heute; Frankfurt/New York
R. Oberndorfer, H. Rost (2005): Neue Väter – Anspruch und Realität; in: Zeitschrift für Familienforschung; Jg. 17, Heft 1/2005, S.50-65
I. Ostner (2005): Einführung: Wandel der Geschlechterrollen – Blickpunkt Väter. Eine vernachlässigte Kategorie in sozialwissenschaftlicher Theorie und Empirie; in: Zeitschrift für Familienforschung, Jg. 17, Heft 1/2005, S.46-49
R. Ruhl (2003): „Du pickst dir ja nur die Rosinen raus!". Warum der Dialog zwischen Müttern und Vätern so wichtig ist; in: Heinrich-Böll-Stiftung (Hrsg.): Geschlechterdemokratie wagen; Berlin, S.251-256
J.P. Smith (noch nicht publiziert): Where does Mother's Day go? Preliminary estimates from the Australian Time Use Survey of new Mothers, vorab veröffentlich unter: http://ncep.anu.edu.au
Tageblatt (2006) : Luxemburgs Schulen : Sehr teuer, aber nur mäßig effektiv, in: Tageblatt vom 13.09., S.10
La Voix (2006): L'apanage des Mères; in: La Voix vom 10.08., S.4
Welt am Sonntag (2006): Selbstkritische Männer : Sie können es einfach nicht ; in : Welt am Sonntag vom 10.09., S. 9

Mitwirkung:

Projektleitung: Maryse Lehners-Arendt

Redaktionelle Leitung: Berthold Heltemes

Redaktionelle Mitarbeit: Corinne Lauterbour, Maryse Lehners-Arendt, Claudia Blume

Layout und Graphiken: Michèle Kihn, Berthold Heltemes

Statistische Auswertung: Beate Stoff, Büro Plan B, D-54317 Osburg

Initiativ Liewensufank 2006

ISBN 2-919876-76-7